

L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.

2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

La Joute Oratoire

ORGANISEE PAR LA CHAMBRE DES JEUNES

Elle a obtenu un grand succès

La Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville avait organisée pour dimanche soir dernier un débat oratoire, auquel un représentant de chacune des Chambres cadettes de la Mauricie ont pris part. Ce débat fut des plus brillant et vraiment nous avions raison d'être fiers de notre jeunesse.

Une seule chose est à regretter: c'est que les citoyens de notre ville n'aient pas donné plus d'attention à un événement d'une telle valeur. En effet, les quelques centaines d'auditeurs qui occupaient la vaste salle de l'Ecole Supérieure venaient de Grand'Mère, La Tuque, St-Tite, Ste-Thècle, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Ste-Anne de la Pérade et Louiseville.

Le thème du débat était: "Commerce et Industrie". Les huit concurrents se sont tour à tour distingués. Rien d'inférieur n'a été offert à l'auditoire. Et tous ces travaux différents, sur un même sujet, mériteraient d'être publiés en entier, d'être lus et relus, tant chacun comporte des renseignements utiles sur ces deux importantes questions.

M. Paul Bellehumeur, principal du Shawinigan Business College et représentant de notre Chambre des Jeunes, a remporté la palme, suivi de près par Me Charles-Henri Boudreault, de La Tuque, qui s'est classé deuxième.

Les travaux soumis par les autres concurrents furent également remarquables, et tous méritent de chaudes félicitations.

Ce concours éliminatoire organisé par les Chambres cadettes de la région avait pour but de désigner celui qui devra représenter la Mauricie à l'exposition artisanale qui se tiendra à Sherbrooke en juin prochain.

La soirée a été présidée conjointement par M. Roger Boulet, président régional des Chambres de Commerce des Jeunes, et M. Robert Bourassa, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan. Parmi les invités d'honneur on remarquait S. H. le maire François Roy, de Shawinigan, M. J.-G. Desaulniers, président de la Commission Scolaire, M. le curé Boutet de St-Tite, le Révérend Frère Félix-Marie, f.i.c., directeur de l'Ecole Supérieure.

Les Chambres représentées étaient celles de La Tuque, Grand'Mère, Trois-Rivières, Ste-Anne-de-la-Pérade, St-Tite, Cap-de-la-Madeleine, Louiseville et Shawinigan. Les jurés étaient S. H. le maire E. Dallaire, de Grand'Mère, M. J. A. Mongrain, Trois-Rivières, M. Emile Boisvert, Shawinigan, M. G.-A. Boulet, St-Tite, M. Léon Gervais, La Tuque, M. R. Desrosiers, Louiseville, M. Gaston Lord, Cap-de-la-Madeleine, et S. H. le maire A. Baribeau, de Ste-Anne-de-la-Pérade.

Les concurrents ont parlé dans l'ordre suivant: M. Jean-Paul Matte, de St-Tite, Me Yves Gabias, des Trois-Rivières, Me Jacques Lacoursière, du Cap-de-la-Madeleine, M. Réal Cossette, de Ste-Anne-de-la-Pérade; puis après l'intermission, M. Gaston Fleury, de Louiseville, M. Charles-Henri Boudreault, de La Tuque, M. Paul Bellehumeur, de Shawinigan, et Me Paul-Emile Marchand, de Grand'Mère.

M. Roger Boulet fit les souhaits de bienvenue, puis Me Léon Lamothe, de Shawinigan, organisateur du débat régional, indiqua la procédure à suivre. M. Gérard Lacombe, président du tribunal, présenta les orateurs et le débat lui-même.

C'est S. H. le maire Dallaire, de Grand'Mère, qui se fit le porte-parole du jury. Il félicita tous les concurrents, et déclara que la tâche avait été fort difficile. Il annonça ensuite que M. Paul Bellehumeur remportait la palme, et que M. Boudreault, de La Tuque, venait immédiatement après.

M. Robert Bourassa fit les remerciements d'usage.

Un intermède musical fut rempli par M. Roland Héroux qui, accompagné au piano par Mlle Jeanne Veilleux, chanta deux extraits du

Voyage d'Hiver, de Schubert, "Soleil d'hiver" et "Le joueur de Vielle", et par M. Maurice Coutu, cornettiste, qui joua, avec Mlle Marguerite Bareil au piano, "Southern Cross" de Clark, et un extrait de "Rhapsody in Blue", de George Gershwin.

L'hymne national clôtura la soirée. Nous félicitons vivement la Chambre des Jeunes pour le succès magnifique de son organisation.

Un beau projet

SOUJIS AUX AUTORITES PAR L'UNION MUSICALE

Une intelligente façon de faire connaître notre ville

Samedi soir une intéressante réunion avait lieu en la salle de l'Union Musicale, en vue d'exposer aux autorités municipales et autres corps publics, un projet de nature à faire connaître notre ville aux Etats-Unis, et à attirer chez nous le tourisme américain particulièrement celui de la Nouvelle-Angleterre où près de trois millions de nos compatriotes ont émigré au siècle dernier.

S. H. le maire Roy, des échevins, le gérant de la cité, le président de la Commission Scolaire, et le président de la Chambre de Commerce étaient présents. Le président des Marchands-Détaillants, M. Fernand Bilodeau, le député fédéral, Me René Hamel, étaient également présents, de même que le maire Dallaire, de Grand'Mère. Le projet est celui-ci, tel qu'exposé par M. Maurice Coutu, secrétaire-trésorier de l'Union Musicale. Notre corps de musique irait donner une série de concerts aux Etats-Unis. Le voyage durerait environ deux semaines, serait préparé de longue main, avec le concours des Chevaliers de Colomb américains.

Cette démarche devrait être bien vue de nos voisins. Ce contact devrait déterminer là-bas un courant des plus favorables au tourisme.

Le projet exposé par M. Coutu a semblé rencontrer l'assentiment général. Le voyage se ferait avec des autobus de la Compagnie Carier, mis gracieusement et gratuitement à la disposition de la fanfare.

Le reste des dépenses serait comblé par la cité et autres corps publics, de même que par des souscriptions privées. On estime que ce voyage coûterait \$8,000. Mais ce devrait être un excellent placement.

Le Dr Marc Trudel, ministre provincial, assistait à la réunion et s'est déclaré favorable au projet.

Piquant dialogue entre les terriens et l'hiver

—Tu nous a fait beaucoup souffrir, cette année, bonhomme Hiver. Pourquoi cette obstination à nous flageller la figure, nous geler les mains et les pieds; toujours grossis ces bancs de neige qui paralysent le trafic, étouffent jusqu'aux puissantes locomotives Mogol?

Veux-tu bien nous dire qu'est-ce qui t'a mis le diable au corps? —Jusques à quand, chers amis terriens, resterez-vous insensibles à la voix authentique des choses ainsi qu'aux enseignements du Créateur? N'est-il pas écrit, en effet, que les pluies, les neiges et les glaces ainsi que l'esprit des tempêtes, etc., constituent la voix du Tout-Puissant?

—Oui, cela est marqué quelque part. Nous savons aussi que le Maître de la nature t'a investi d'un grand pouvoir sur tous ces éléments. Mais ne va pas en abuser. Tu accumuleras des désastres s'il faut que ta colère soit encore en crescendo, l'année prochaine. Est-ce bien là ta noire intention?

—Oui, je dois l'avouer. Tel est mon programme ordinaire: tous les treize ans, ou à peu près, on dirait que la colère m'emporte comme malgré moi; je m'abandonne à toutes les violences, et cela, pour deux années consécutives, parfois.

—Tous les 13 ans... beaucoup d'humains, à vrai dire, entrent en fureur plus fréquemment que cela. Mais ils se défachent plus tôt! Toi, tu nous déboulaines ça sur la tête presque quatre mois de suite. Pourquoi cet entêtement, cette dureté de coeur?

—Ah! je ne suis ni plus entêté ni plus dur que vous, les terriens. Je m'explique: quand est-ce que vous renoncez aux modes excentriques, aux habitudes de boire, de sacrer, de tempêter, si vous avez contracté de ces détestables habitudes? Les moralistes ont beau vous morigéner, vous prouver que ce sont de scandaleuses et ruineuses folies. Pas d'affaire! Vous persistez envers et contre tout.

Ah! si le buveur ne tournait ses "brosses" que tous les 13 ans! Si le blasphémateur ne livrait au diable sa langue, ses cheveux, ses outils, sans compter sa femme et la maisonnée entière, que tous les 13 ans! Si le viveur ne se vautrait dans ses immondicités que tous les 13 ans! vous auriez une vie relativement respectable et honnête; le commerce serait meilleur, et les âmes jouiraient d'une plus grande paix; tous seraient plus heureux.

Mais que faites-vous, habitants de la terre? Est-ce là votre politique? Vous devriez pourtant vous montrer plus philosophes que moi, avant de m'adresser des reproches.

—Sais-tu bien, mon cher bonhomme Hiver, que loin de me geler le nez, tu en es présentement rendu à me chauffer les oreilles! Tu raisonnes comme un vieux Zigliara!

—Ecoute terrien, je ne veux pas te causer de peine, ni multiplier tes ennuis. Mais veuille donc te rappeler l'antique axiome: "Médecin, guéris-toi toi-même!"

Apprends donc à écouter tes aviseurs spirituels d'ici-bas tout comme moi, j'écoute mon Aviseur d'En-haut. Obéissez comme j'obéis. Pratiquez la modération; je la pratiquerai. Car, en pareil cas, j'en ai l'intime conviction, le Suprême Justicier me dira: "A l'avenir mon fidèle Hiver, non, non, cela n'est plus nécessaire; ménage tes coups; ne tappe pas si rudement sur le dos des terriens! A toute éventualité, épargne mes amis les Canadiens.

PIERRE DESCHUTES.

Expansion prochaine de la Canadian Industries

La production des usines de la Canadian Industries sera augmentée considérablement d'ici à quelques années, d'après une déclaration de M. Ronald Wright, gérant des ventes de cette compagnie, lors d'un diner-causerie donné récemment dans notre ville. Si aucun obstacle ne survient, il est à prévoir que les usines actuelles, qui produisent actuellement à pleine capacité, devront être agrandies afin de permettre à la compagnie de répondre à une demande toujours croissante de ses produits.

Quand M. Wright a fait cette déclaration, il s'adressait aux contremaîtres, chefs de départements et chefs de sections de cette compagnie, au nombre d'une centaine qui avaient été réunis au Cascade Inn pour un diner-causerie.

M. Wright fut présenté par M. Jean Caron, gérant du personnel aux usines locales de la compagnie, et il fut remercié par M. Bruce Rowbotham, ingénieur à l'usine des alcalis.

La Cité accorde des contrats

Le conseil de ville, réuni en séance régulière, sous la présidence de S. H. le maire Roy, a procédé à l'ouverture de certaines soumissions, pour l'hôtel de ville et le garage municipal.

Sur proposition de M. l'échevin Ménard, secondé par M. l'échevin J.-D. Désaulniers, le conseil a accepté la soumission de la Cie de Bois et Charbon (c'était la plus basse de trois), pour le contrat de cristalline et de rockwall, pour le garage municipal. Cette soumission était au montant de \$883.25.

Le conseil a accepté la soumission de Painchaud et Frère pour un contrat de bois à plancher, pour le garage municipal. Le proposeur fut M. l'échevin Lavergne; le second, M. l'échevin Gagnon.

Les quantités qui seront fournies sont les suivantes: 7,000 pieds de 2 x 3, longueur de dix pieds et plus, à raison de \$60, par mille pieds; 22,500 pieds 3/4 po. x 5 po. x 10 pi. et plus de longueur, à raison de \$65 le mille pieds et 24,000 pieds de merisier à plancher de 2 1/4 po. x 13-16 po. à \$137 par mille pieds.

Les autres soumissionnaires étaient Baril et Cie et la maison Albert Gigaire.

Une seule soumission a été faite pour la construction et l'installation de 11 divisions qui serviront au bureau de l'Assurance-chômage, dans la bâtisse de l'hôtel de ville. Cette soumission au montant de \$2,400, était celle de la Shawinigan Plywood. Cette soumission a été acceptée, sur proposition de M. l'échevin J.-D. Désaulniers, secondés par M. l'échevin Florentin Gagnon.

Le conseil a ensuite ajourné la séance pour décider de l'octroi du contrat du recouvrement en linoleum de certains planchers de l'hôtel de ville. Il s'agit d'étudier les soumissions faites par plusieurs marchands locaux.

Le salaire des constables

A la dernière séance du conseil de ville, nos administrateurs ont pris connaissance d'une lettre adressée au conseil municipal par les membres de la force constabulaire et les employés du filtre, pour demander des augmentations de salaires, à cause de l'augmentation du coût de la vie.

Cette augmentation serait de \$25, par mois.

Le conseil de ville a pris pour attitude de référer cette demande à l'étude du prochain budget, à savoir le budget de l'exercice financier 1947-48, qui commencera le 1er juillet. S. H. le maire F. Roy a déclaré que le présent budget avait été préparé en tenant compte des salaires actuels, et que le prochain budget serait préparé en considérant les demandes dont le conseil venait de prendre connaissance.

Saveur
Délicieuse
— Scellée à Vide

CAFÉ
"SALADA"

Une convention que présidera M. Robert Dorion

Montréal sera le centre, les 14, 15 et 16 avril, de la 27e convention annuelle de la section canadienne de l'American Water Works Association. Une innovation se produira au cours de cette convention car, pour la première fois, il y aura des sessions en français.

C'est à M. Robert Dorion, i.e., gérant de la cité de Shawinigan, qu'incombera l'honneur de présider cette session en français, la session C, le 14 avril, où il sera question de l'opération du service des eaux. Comme nous l'avons déjà annoncé, M. E. Alide Delisle, ingénieur de la Cité de Shawinigan, prononcera une causerie à cette session, sur les variations dans le taux de la consommation d'eau.

Belle saison de Courses en perspective

M. Jos. Drolet, propriétaire de la fameuse piste du parc St-Michel et président du Club de Courses Shawinigan Ltée, est très optimiste sur la saison de courses de 1947. Il s'occupe activement à la préparation des programmes qu'il entend présenter au cours de l'été. Notre concitoyen nous arrive d'un séjour en Floride, où il n'a pas été sans puiser de nouvelles idées dont il fera certes bénéficier les fervents de notre région. Parmi ses projets d'avenir, mentionnons celui d'éclairer la piste du parc St-Michel pour y tenir des courses en soirées.

Ce serait une très belle initiative.

Conférence en avril

M. E. Alide Delisle, ingénieur de la Cité de Shawinigan, a été invité à prononcer une conférence, en avril, à Montréal, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la section canadienne de l'American Waterworks Association.

M. Delisle, qui n'en sera pas à sa première conférence, car il a déjà été entendu à la Chambre de Commerce des Jeunes et en plusieurs autres occasions à des réunions importantes, en notre ville, traitera du "taux de consommation d'eau à Shawinigan Falls".

Nous ne doutons pas qu'il saura intéresser son auditoire.

Cours de prospection

Du 8 avril au 10 mai, des cours de prospection seront donnés à l'Ecole Polytechnique de Montréal, sous les auspices du ministère provincial des Mines. Ces cours sont ouverts à tous les prospecteurs qui désirent se perfectionner, ainsi qu'aux jeunes diplômés de nos écoles de la province intéressés à ce métier qui peut devenir très lucratif. Ces cours porteront sur la chimie, la minéralogie, la géologie, la prospection, la forge, le dessin, etc. Les frais d'admission sont de \$15. Aucun examen d'admission n'est requis. Un certificat de compétence sera remis gratuitement à ceux qui subiront avec satisfaction les examens de ces cours.

Pour s'inscrire, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 1430, rue St-Denis, Montréal. Cette invitation est faite par l'intermédiaire de M. Oscar Ruel, secrétaire de la Chambre senior de Shawinigan.

Conférence sur l'artisanat

Une très intéressante conférence sur l'artisanat a eu lieu, récemment, pour tous les cercles des fermières du district de Shawinigan, et a été couronnée d'un grand succès. Des membres de plusieurs cercles environnants étaient présents et avaient apporté avec eux nombre d'articles d'artisanat.

Parmi les invités, on comptait: M. Laurent Côté, conférencier des Arts domestiques de Québec ainsi que Mme Ovide Bergeron, présidente fédérale régionale du comté, Mme Rémi Bruneau, conseillère fédérale régionale du comté Lavolette, ainsi que les présidentes et secrétaires de tous les cercles: Mme Maxime Grenier, présidente de St-Marc, Mme C. Plamondon, Mme Menville, Mme J. Lebel, présidente, et Mlle J.-D. Lamarna, secrétaire du Christ-Roi; Mme A. Drolet, présidente, et Mme J. Bordeleau, secrétaire d'Almaville en haut; Mme A. Houle, présidente du cercle de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère; Mme R. Veillette, présidente, Mme W. Blanchette, vice-présidente, Mme A. Lafrenière, secrétaire, du Lac-à-la-Tortue, Mme W. Pronovost, secrétaire, Mme A. Lacombe, Mme A. Mongrain, conseillère; Mme R. Grenier, de la Baie Shawinigan. On remarquait également les religieuses s'occupant de l'enseignement ménager à l'académie St-Marc, Mme J.-N. Longval, épouse du chef de police de la ville, accompagnée des épouses de quelques échevins.

PERSONNEL

M. Roméo Williams en voyage d'affaires à Montréal.

M. François Lafrance à Montréal et à Sherbrooke, en fin de semaine.

M. et Mme Robert Lamothe, de La Tuque, de passage à Shawinigan durant la dernière fin de semaine.

Mlle Fugère, des Trois-Rivières, de passage à Shawinigan.

M. J.-Oscar Houde et sa fillette, de Montréal, à Shawinigan en fin de semaine.

Mlle Madeleine Collins, des Trois-Rivières, était de passage à Shawinigan ces jours derniers.

Me Maurice Langlois, des Trois-Rivières, était en notre ville en fin de semaine.

Mlle Thérèse Lamothe, des Trois-Rivières, a passé quelques jours à Shawinigan.

Me François Lajoie, des Trois-Rivières, était en notre ville en fin de semaine.

A ALMAVILLE

Mme Charles-Edouard St-Arnaud, des Trois-Rivières, et Mme Sylva Marchand, du Cap-de-la-Madeleine, de passage à Almaville, en fin de semaine, chez M. et Mme C.-E. Brisson.

M. et Mme Germain Lambert, de Hull, Québec, en promenade chez M. et Mme Hercule Lambert, pour une semaine.

Mlle Maureen Leclerc de passage dans sa parenté, en fin de semaine.



LES DECORATIONS DES VETERANS

On voit ci-dessus le soldat P. Décarie, d'Ottawa, et mademoiselle Jean Giles, d'Almonte, Ont., autrefois membre du C.W.A.C., qui se décorent mutuellement de la Médaille du service volontaire canadien, au cours d'une visite récente à l'Hôtel de la Monnaie, à Ottawa, où l'on frappe actuellement un million et demi de médailles. Il ne faut pas s'impatier! Au quartier général de la Défense nationale, on insiste sur le fait que la tâche est formidable et qu'il faudra beaucoup de temps pour l'accomplir; personne ne doit s'attendre à recevoir bientôt ses décorations. On fait l'impossible cependant pour hâter la distribution. (Photo - Armée Canadienne)

Nouvelle usine de magnésium à Arvida

Aide au Commerce Extérieur Canadien

ARVIDA — La ville d'Arvida dans la région du Saguenay devient rapidement l'un des centres métallurgiques les plus importants au monde. Depuis 1926, elle loge l'aluminerie de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., la plus vaste usine en son genre au monde et il y a quelques mois, l'American Zinc, Lead and Smelting Company annonçait son intention de constituer une compagnie au capital de onze millions de dollars pour établir dans la ville une raffinerie de zinc. Aujourd'hui, l'Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan) annonce que sa nouvelle usine de magnésium d'Arvida vient de commencer ses opérations.

Les lingots de magnésium et d'alliages de magnésium seront produits ici pour servir dans les usines de fabrication de la compagnie et pour être vendus sur le marché mondial. Les besoins actuels du Canada ne sont pas suffisants pour absorber la production prévue, mais on anticipe qu'après que les besoins des manufacturiers canadiens auront été remplis, la plus grosse partie de la production sera exportée comme c'est le cas pour 90% de la production de l'aluminium, aidant ainsi le commerce d'exportation du Canada. L'usine de magnésium d'Arvida a une capacité de production annuelle de 1,000 tonnes de métal et a été construite de façon à être agrandie lorsque la demande augmentera. Le procédé de production est celui de l'électrolyse du chlorure de magnésium qui est fait avec l'oxyde de magnésium. Une abondante quantité d'énergie électrique est aussi nécessaire à la production du magnésium qu'elle l'est pour la fonte de l'aluminium, c'est la raison du choix d'Arvida, au coeur de la région du Saguenay où l'on trouve la plus grande concentration d'énergie électrique au monde.

La compagnie (Alcan) est intervenue dans le magnésium depuis 1915, lorsque à Shawinigan Falls, elle participa à la première production canadienne de ce métal. A l'époque, le magnésium était comparativement rare et très dispendieux, étant principalement en usage sous forme de poudre dans les pochettes photographiques, les feux de Bengale, les balles traçantes et autres articles similaires. Cependant, l'opération de l'usine de magnésium n'ayant pas été économique, principalement à cause du manque de matière première, elle fut démolie en 1919.

Vers la même époque, des alliages d'aluminium traités thermiquement firent leur apparition, dérivant leur solidité et leur force au fait que de petites quantités de magnésium ou autres éléments d'alliages y sont ajoutés. Ces alliages furent d'abord produits par la compagnie dans ses usines de Toronto et plus tard à Kingston et l'on se servait du magnésium acheté d'autres manufacturiers.

Comme l'usage de l'aluminium s'étend maintenant aux pièces d'automobiles, d'avions, de wagons de chemin de fer, de navires, de machineries et même de maisons, ces alliages résistants deviennent relative-

de magnésium est nécessaire à leur fabrication.

Durant la dernière guerre, la fabrication des alliages de magnésium principalement pour les besoins des avions canadiens. Des produits comme des alliages de magnésium coulé coquille, en moule ou en sable, des barres, des pièces forgées et de la feuille peuvent être faits à ses usines de Kingston et d'Etobicoke avec du métal produit à Arvida.

Depuis que de nombreux alliages d'aluminium contiennent du magnésium et que la plupart des alliages de magnésium contiennent de l'aluminium, les deux métaux dépendent l'un de l'autre jusqu'à un certain point. Tous deux sont indispensables à l'expansion de l'industrie des métaux légers qui est si active à l'heure actuelle partout au monde et principalement au Canada.

L'oxyde de magnésium est produite à l'usine de la Compagnie située à Wakefield, Qué., qui emploie les dépôts de brucite de la vallée de la Gatineau. Au cours de la guerre et depuis, l'oxyde de magnésium de l'usine de Wakefield a été fournie aux usines qui fabriquent de la brique pour le revêtement des fourneaux, qui avant la guerre devaient dépendre sur les marchés d'outremer pour leurs approvisionnements de magnésium de même catégorie. La magnésium sert pour le revêtement des fourneaux nécessaires à la production de l'acier, du cuivre et du nickel et est indispensable à l'industrie métallurgique du Canada tant en temps de guerre qu'en temps de paix.

Chat noir porte-bonheur

Depuis des années, Arthur Goodall cherchait la solution à l'un des plus grands problèmes de la télévision. Il a enfin réussi, grâce à son chat noir.

Un beau jour, tout récemment, M. Goodall procédait à une expérience à l'aide de son écran de télévision, dans sa petite chambre de Londres. Minet traversa un rayon lumineux. Au lieu de le gronder, Goodall le flatta et lui donna une soucoupe supplémentaire de lait, parce que l'image de l'écran de télévision s'était tout à coup transportée sur la superficie beaucoup plus grande du store de la fenêtre. Grâce à une nouvelle mise au point, l'image envahit tout le mur de la chambre.

Voilà qui est entièrement nouveau. L'un des désavantages de la télévision résidait, jusqu'ici, dans les dimensions trop réduites de l'écran. M. Goodall prétend qu'il a trouvé le moyen de donner à l'image les dimensions et la netteté de celles du cinéma. On vérifie la chose à l'Alexandra Palace. Si tout va bien, on le devra au chat noir porte-bonheur.

Pour vous, qu'est-ce qu'une Banque?

Un voisin serviable...



Vous rendez-vous compte à quel point une banque est un

bon voisin? Un voisin serviable et commode. Vous pouvez recourir à elle pour toucher un chèque, déposer de l'argent, payer une facture, transiger un prêt et effectuer d'autres opérations bancaires. La banque est aussi essentielle au bien-être et au progrès d'une région que la pharmacie du coin, l'épicerie, l'église, l'école, le poste de police et la caserne des pompiers. Au delà de 500 succursales de la Banque Canadienne de Commerce sont à vos ordres dans les villes, les villages, et les hameaux de tout le Canada. Vous pouvez consulter notre gérant en tout temps.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

J.-H. LEMOYNE, Gérant - Shawinigan Falls

761-AF

Encore dix ans

Il y a de nombreuses années, Mme Geare d'Angleterre, alors jeune fille, se trouvait à la cathédrale de Bayeux où la jetait dans l'émerveillement la délicatesse du travail, la beauté de la fameuse tapisserie, vieille de 8 siècles. Aujourd'hui, les cheveux blanchis, à demi invalide et âgée de 70 ans, passant ses journées assise dans une tranquille maison villageoise, elle demande encore dix ans de vie afin de terminer la tâche qu'elle s'est imposée, c'est-à-dire la réplique de la tapisserie qui l'a médusée, il y a bien longtemps.

Elle a passé les quinze dernières années penchée sur sa délicate broderie: elle a complété 36 des 48 panneaux. "J'y travaille trois heures d'affilée avant que la fatigue se fasse sentir. Je me sers d'une aiguille ordinaire et de fil de coton multicolore. J'espère que ma vue tiendra jusqu'à ce que j'aie terminé: il ne me faut plus que dix ans".

Chaque panneau a 19 pouces de hauteur. Déjà, le travail de 5,500 jours s'étend sur une longueur de 200 pieds tout autour de son salon et jusqu'au milieu de la cage de l'escalier. Des visiteurs distingués ont été fort impressionnés de ce travail et nombre de musées ont demandé à recevoir la tapisserie quand elle sera terminée.

La plus grande ambition de Mme Geare serait d'apprendre que son oeuvre trouvera un asile permanent au British Museum.

Notre beau corbillard

Bienheureux les gens qui ne sont pas superstitieux! Mais, à vrai dire, tout est bon dans la chasse au logis, à l'heure actuelle, en Angleterre, du moment qu'il y a quatre murs et un toit... fût-ce un corbillard.

Patrick McComiskey (trente ans), sa femme, son fils et son grand neveu, viennent d'installer leur ménage dans l'un de ces charmants véhicules. Ils paient 75c. de loyer hebdomadaire et vivent sur les rives d'un beau lac de l'Irlande du Nord. Sans abri, ils ont accueilli avec plaisir l'offre du corbillard... Et ils vivent dans le voisinage de maisonnettes qui se louent jusqu'à \$120, par mois...

Mme McComiskey a fort bien installé son nouveau foyer. Pas plus que Pat, elle ne craint de dormir dans un corbillard, même si les malfaisantes fées "banshees" venaient hurler autour.

ASPIRIN
SOULAGE LE SIMPLE
MAL DE TÊTE

NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés... 18c
24 comprimés... 29c
100 comprimés... 79c

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON



UN MILLION DE MÉDAILLES — Plus d'une centaine de vétérans sont actuellement employés à l'Hôtel de la Monnaie, à Ottawa, dans la production des milliers de médailles de guerre, qui seront remises en temps et lieu à tous les vétérans, hommes et femmes, qui y ont droit. En plus d'un million de Médailles du service volontaire canadien, on doit frapper également plus d'un demi-million des étoiles de campagnes. Cette tâche gigantesque requiert un temps considérable et au quartier général de la Défense nationale, on insiste sur le fait que la distribution de ces médailles ne sera pas prochaine. On voit ci-dessus une partie de l'atelier à l'Hôtel de la Monnaie, où les vétérans travaillent à la production de ces décorations. (Photo - Armée Canadienne)

Quel Plaisir de Fumer

SWEET CAPORAL

LA CIGARETTE ET LE TABAC À CIGARETTES

me supprimerait le gros des abus dont on se plaint.

On objectera peut-être que le vote obligatoire est une atteinte à la liberté du citoyen. Si l'on se place ainsi sur le terrain des principes, la réponse est facile. L'intérêt public doit passer avant le bon plaisir de l'individu. La liberté du citoyen ne doit pas être poussée au point d'empêcher sur la liberté des autres. Et le citoyen qui n'accomplit pas son devoir civique en s'abstenant de voter se trouve à priver son voisin de son droit de vote puisqu'il contribue à créer un état de choses qui fausse tout le système.

Le vote obligatoire a d'ailleurs été imposé depuis nombre d'années en plusieurs pays de l'Europe, notamment en Belgique. Il a été établi en Australie il y a déjà quelques années. La province canadienne de la Colombie songe à l'instaurer chez elle. Pourquoi ne l'instaurerait-on pas dans tout le Canada et dans la province de Québec?

Les hommes publics peuvent hésiter à opérer une réforme aussi radicale par crainte d'une réaction populaire défavorable. L'attitude de nos ouvriers syndiqués devrait pourtant les rassurer. Il suffirait que l'opinion publique réclame le vote obligatoire pour qu'elle passe dans les statuts et dans les moeurs politiques. Il faut donc espérer que d'autres corps publics indépendants des partis politiques suivent l'exemple de la C.T.C.C. et s'emploient à gagner l'opinion publique à cette réforme au cours des semaines qui vont précéder le débat sur la loi électorale à la Chambre des Communes.

13 bourses d'études offertes aux Clubs 4-H

Les Clubs 4-H du Québec dont les membres travaillent à la conservation et à la protection des ressources naturelles et surtout forestières de la province, bénéficieront encore cette année de 13 bourses d'études de \$200.00 chacune et de plusieurs autres prix en argent pour les différents concours qui

"CHASSEZ LA ROUILLE... FAITES BRILLER VOTRE POÊLE!"

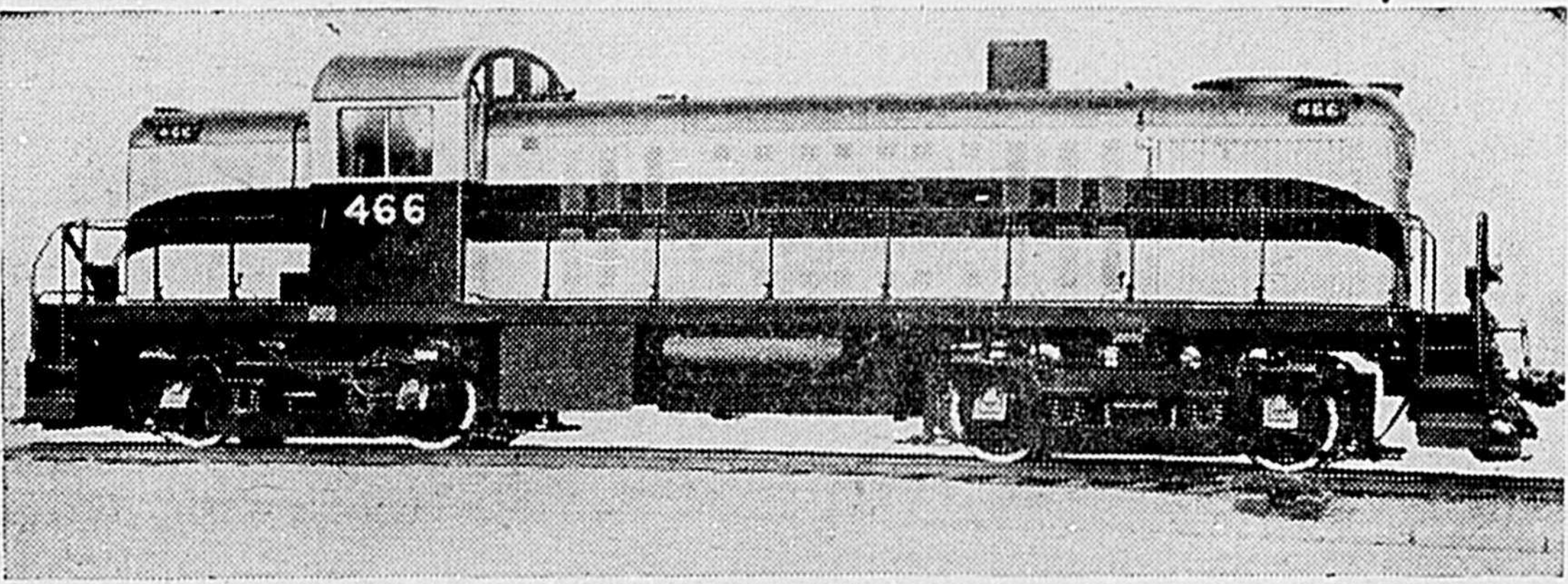
À VOTRE SERVICE!

MINE À POÊLE SULTANA STOVE POLISH

LIQUIDE OU EN PÂTE 5-70F

leur sont ouverts. En plus de ces bourses d'études et de ces prix, des médailles d'or, d'argent et de bronze, différentes pour chaque concours, seront remises aux gagnants régionaux et de chaque comté lors du prochain congrès provincial qui aura lieu au cours de l'été. Plus de 3,000 concurrents se sont déjà inscrits à l'un ou l'autre de ces concours parmi lesquels l'on note: l'emploi de l'électricité, la chasse et la pêche, la sécurité forestière, la protection des forêts, le reboisement, l'artisanat, masculin et féminin, l'embellissement, l'art culinaire, la littérature, le crochet et la broderie, la réalisation et l'initiative, le grand prix de l'Association forestière québécoise et la présidence provinciale.

En plus de ces concours qui précèdent certains points du programme général des Clubs, ceux-ci participent chaque mois à un autre concours sur les ressources naturelles, qui leur donne droit de gagner des prix. L'Association forestière québécoise qui patronise ces Clubs s'efforce par tous les moyens possibles de rendre le travail des membres toujours plus intéressant.



LOCOMOTIVE DIESEL POUR LE SERVICE DES TRAINS AU C.P.R. — Cette photo fait voir une locomotive diésel d'une force motrice de 1,500 chevaux, spécialement construite pour le service des trains. C'est avec une locomotive de ce type que l'on fera, au début d'avril, au Pacifique Canadien, en tenant compte des conditions actuelles du transport, des expériences pour le transport des marchandises et des voyageurs. On peut jumeler ou tripler ces locomotives. Dans le dernier cas, elles ont une puissance de traction de 4,500 chevaux. L'avenir au Canada de la force motrice produite par la vapeur peut fort bien dépendre des résultats obtenus par ces expériences. Déjà, le Pacifique Canadien se sert de locomotives diésels dans ses cours de triage, sur tout son réseau.



M. GLEN J. SPAHN

Le nouvel administrateur de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada. Monsieur Spahn révèle, aujourd'hui, que 250,000 Canadiens ont souscrit, auprès de la Metropolitan, en 1946, des polices nouvelles qui garantissent un total de \$217,564,850.

La prudence au volant

En cette saison de l'année les automobilistes commettent assez fréquemment des imprudences qui menacent la santé et même la vie de leurs semblables.

Or, le chauffeur prudent peut éviter bien des accidents graves en suivant les conseils que la Ligue de Sécurité de la province de Québec publie ces jours-ci. Ainsi, elle conseille de conduire plus lentement durant cette saison alors que les voies publiques sont couvertes de glace, ou dans un état que la fonte des neiges rend très dangereux pour ceux qui s'y aventurent soit à pied soit dans un véhicule quelconque.

Réchauffez le moteur pendant quelques minutes avant de mettre votre automobile en marche, dit la Ligue. Et faites cette opération non dans le garage, mais en plein air. Accélérez plus lentement qu'à l'ordinaire, appliquez les freins graduellement, vous rappelant que la neige ou la glace sur la chaussée augmentent considérablement l'espace dont vous avez besoin pour effectuer un arrêt.

La vie des enfants est souvent mise en danger par des chauffeurs imprudents qui les laissent dans une automobile dont le moteur est en marche, fenêtres fermées, épuant qu'ils font leurs courses. A leur retour le monoxyde de carbone s'infiltrant par le plancher et autres ouvertures, a asphyxié les enfants. Laissez donc, conclut la Ligue de Sécurité, une fenêtre partiellement ouverte chaque fois que le moteur est en mouvement, spécialement si le véhicule est arrêté.

Si on mettait ces quelques conseils à profit, on éviterait beaucoup d'accidents mortels.

Colonisation

NOTRE NORD QUI CHOME

Ceux qui conseillent une extrême prudence dans le peuplement de nos territoires septentrionaux sous prétexte que leurs virtualités agricoles atteindront vite à l'épuisement connaissent bien mal la géographie de la province de Québec. En effet ce n'est pas d'hier que datent les pronostics d'avenir du vaste Abitibi, que des observateurs sérieux et intéressés sont plus d'une fois venus confirmer. On reconnaît aujourd'hui que la partie cultivée du nord-ouest québécois a été ouverte au moins cent milles trop au sud et à la tête des eaux. Il en découle de sérieux obstacles à la mise en valeur du territoire, dont le drainage et les conditions climatiques ne sont pas des moindres.

Dans une étude intéressante ayant pour titre: "Le Royaume de Matagami" parue dans la livraison courante des Relations, M. l'abbé Henri Cloutier déplore cette anomalie et regrette la persistance qu'on met à la perpétuer, surtout pour ce qui a trait aux voies de communications que l'on est à établir en vue de l'exploitation forestière des cantons sis au nord de la ligne du chemin de fer. Il fait ressortir — et avec combien de raison — qu'on devrait plutôt s'employer à pousser au plus vite possible jusqu'au lac Matagami, immense bassin pourvu de richesses insoupçonnées tant en forêts, en terre arable et en chutes d'eau, le seul point logique où situer la capitale de notre empire du nord. "La forêt d'Abitibi, sombre et riche", écrit-il, "ne déferle pas vers la vallée laurentienne; elle puise sa sève dans des eaux qui des-

centent vers les mers du nord. Chose étrange, cette donnée géographique très simple n'a guère impressionné nos philosophes en colonisation. Notre effort s'est épuisé à violenter la nature. Pourtant, dès que vous entrez en Abitibi vous constatez la hauteur des terres."

Cette regrettable méprise est sans doute imputable aux connaissances par trop fragmentaires que l'on possédait de ce territoire au début du siècle, mais aussi à la hâte fébrile que l'on a mise à cueillir des richesses forestières à la portée de la main sans se soucier d'humaniser en même temps le sol ainsi dégarni. Et cette tendance prédomine encore malheureusement de nos jours en bien des milieux. Sur quoi M. Cloutier poursuit: "Écoutez n'importe quelle conversation, causez ou conférez; vous n'entendez jamais dire: Ouvrons des artères pour les colons, pour que le sang de la vie humaine gagne des espaces nouveaux. Si on le dit, on se presse de s'en dédire, comme si l'on avait commis un barbarisme sentimental, un radotage ancestral, et l'on ajoute: Vous savez, c'est un pays de chantiers ou un sol fabuleusement minéralisé. Alors, passe pour les mines et le bois à pulpe". Un jour viendra, il faut l'espérer, où l'on placera les valeurs spirituelles qui conditionnent la vie elle-même bien au-dessus des strictes considérations économiques.

Mare R. Meunier.

A B B E E Y S
DÉBARRASSEZ-VOUS DE
CE MAL DE TÊTE!
Le Sol Effervescent et pétillant, aide à chasser ces maux de tête causés par l'indigestion. Flaisant et facile à prendre!
A B B E E Y S

Les feux dans la nuit

On annonce que les phares du St-Laurent seront allumés le premier avril. Les brise-glace ouvrent le chenal entre Québec et Montréal. C'est la fin de l'hiver pour les marins, l'ouverture de la navigation. Les ports intérieurs du Canada vont reprendre leur rôle de premier plan et permettre le transport de millions de tonnes de marchandise vers tous les pays du monde...

Mais s'imagine-t-on de manière exacte ce que signifie le balisement et l'entretien d'une route maritime de l'importance du Saint-Laurent? Empêcher les glaces de s'emplier l'hiver, les briser dès les premiers jours du printemps, ravitailler les phares, poser 8,000 bouées là où se cachent un écueil, un banc de sable, un fond surélevé, nourrir les populations des postes éloignés, réparer les dégâts des tempêtes, voir à ce que tout soit dans l'ordre prévu, de Québec au golfe St-Laurent, soit sur une distance de mille deux cents milles. L'équipage de treize navires du gouvernement fédéral est affecté à cette tâche. Tel est le sujet d'un film documentaire intitulé: **Le Tour du Guet**, une réalisation de l'Office National du Film — série En Avant Canada. Le cameraman s'est embarqué avec les marins du brise-glace Sorel, dans une tournée de ravitaillement, et nous initie pendant quelques minutes à ce qu'est la vie d'un gardien de fort sur ces îles, ces pointes, ces escarpements, à peine abordables par mer: Cap des Rosiers, Cap Gaspé, Grand Brûlé, Pointe d'Amour, et puis, l'île aux Sables, à 180 milles de Halifax, dont l'histoire tragique est bien connue des marins. Anciennement, beaucoup plus grande qu'aujourd'hui, elle disparaît peu à peu dans la mer, et ses battures se transforment en récifs. Connue sous le nom de "cimetière de l'Atlantique", on y a enregistré plus de deux cents naufrages connus, avant que l'on y installe un puissant phare qui perce la brume et prévient le marin étranger.

Puis le Sorel met le cap sur le détroit de Belle-Isle pour une dernière mission de ravitaillement: ce sera la seule visite de l'année. On a donc besoin de tout pour douze mois, depuis les balais jusqu'aux lames de rasoir...

La tâche est terminée? C'est le voyage de retour? Non, la tâche n'est jamais finie: un appel d'urgence; une bouée à la dérive. Tout comme autrefois dans les vieilles cités de France, le guet est toujours en éveil. Il assure l'ordre sur une des plus importantes routes maritimes du monde. Il permet aux mains de dormir en paix grâce à toute une constellation de phares et de bouées qui font du grand fleuve une route sûre.

Le **Tour du Guet** est une réalisation de l'Office National du Film.

Parler pour parler
L'hon. M. J. D. Bégin, ministre de la Colonisation et organisateur de l'Union Nationale, assure innocemment que des \$16,000,000 votés il y a deux ans pour fins de colonisation, seulement \$1,200,000 ont été dépensés jusqu'ici.

De deux choses l'une: ou le ministre de la Colonisation est enfariné dans son programme et n'avance à rien; ou l'Union Nationale jetait de la poudre aux yeux il y a deux ans avec un programme de \$16,000,000 qu'elle n'avait pas du tout l'intention de mettre à exécution.

Tant de millions pour ceci; tant de millions pour cela; on va faire ceci; on va faire cela... On parle seulement pour parler, mais ça vous a l'air dynamique en diable.
"Le Canada", Montréal.

Ottawa, 25 mars — Deux cent cinquante mille Canadiens ont acheté des nouvelles polices, auprès de la Metropolitan Life Insurance Company, en 1946. C'est ce dont a fait part M. Glen J. Spahn, récemment placé à la tête de l'administration de la compagnie, au Canada, lorsqu'il rendit public le rapport annuel de 1946, année où la Metropolitan Life Insurance Company célèbre le 75^e anniversaire de son arrivée au Canada.

Conformément à la façon de faire habituelle de la compagnie qui consiste à opérer "à livre ouvert", le rapport soumis aux détenteurs de polices, a été rédigé par M. Marquis James, un historien bien connu dans plusieurs pays, et assuré auprès de notre compagnie. Le volume des affaires nouvelles a atteint un haut degré, au cours de la 75^e année de l'histoire de la Metropolitan. Au Canada, les nouvelles affaires ont atteint le chiffre de \$217,564,850. En 1945, le même genre d'affaires atteignait la somme de \$172,446,469.

Taux de Dividendes Maintenus

En dépit de la baisse générale et soutenue dans les taux d'intérêt, les dividendes attribués aux polices Ordinaires et Industrielles sont encore versés, en 1947, au même taux qu'ils l'étaient en 1946. Une réserve de \$137,845,377 servira à effectuer le paiement de ces dividendes, en 1947. La Metropolitan révèle qu'elle a un actif total de \$8,045,432,384 pour faire face à toutes ses obligations au Canada et aux États-Unis. De cette somme, un montant de \$1,244,055,186 est fait de valeurs des gouvernements du Canada et des États-Unis; un montant de \$1,958,289,734 est constitué d'autres obligations parmi lesquelles il faut mentionner des Obligations des gouvernements provinciaux et municipaux, des chemins de fer, de diverses utilités publiques et industrielles; un montant de \$106,062,750 prend la forme d'actions diverses; un montant de \$886,063,402 est constitué par des prêts hypothécaires privilégiés sur des propriétés immobilières; un montant de \$335,308,794 vient de prêts consentis contre la garantie des polices; un montant de \$208,908,747 repose sur des immeubles; un montant de \$126,654,058 est sous la forme de disponibilité et de dépôts bancaires; un montant de \$118,268,923 vient de primes versées et en cours de recouvrement; enfin, un montant de \$60,326,790 est constitué par des intérêts capitalisés, par des loyers, etc.

Les obligations encourues par la compagnie se chiffrent à \$7,548,450,103. De cette somme, les réserves des polices constituent un montant de \$6,891,359,070. Parmi les autres obligations, mentionnons: les réserves destinées aux dividendes payables en 1947, et aux versements à effectuer au titre de Contrats Supplémentaires; les dividendes que les assurés ont laissés pour se capitaliser auprès de la compagnie; les règlements de polices à effectuer; certaines prestations à fournir en raison des polices, les taxes courantes; une réserve d'éventualité se chiffrant à \$21,000,000 et affectée aux prêts hypothécaires; enfin, des charges diverses.

C'est ainsi que l'actif excède le passif de près d'un demi milliard de dollars exactement: \$496,982,281. Ces fonds de sécurité, qui constituent près de 6 1/2 pour 100 des obligations de la compagnie, prennent le sens d'une garantie supplémentaire apportée au paiement des prestations appelées par les polices, quand elles parviennent à échéance. Ces fonds de sécurité comprennent un surplus spécial se chiffrant à \$83,533,000 et un autre surplus non affecté, atteignant \$413,449,281.

Placements au Canada

Au Canada, les placements de la compagnie s'élevèrent à \$448,686,839. De ce montant, une somme de \$212,837,511 est affectée à des obligations du Dominion du Canada; \$76,773,359 sont en obligations des gouvernements provinciaux et municipaux; enfin, \$129,020,969 est affecté à d'autres placements dont l'industrie canadienne absorbe pour \$95,000,000. Tous ces placements accusent une augmentation de \$25,431,355 sur ceux de 1945.

La compagnie, dont l'apport à l'hygiène publique est manifeste, au Canada, par plus de 236,000 visites faites à des détenteurs de polices canadiens par des infirmières, par la distribution de plus de 1,800,000 publications sur l'hygiène et par la participation à 85 campagnes d'hygiène, se flatte de l'une des plus basses fréquences de mortalité de toute son histoire.

L'an dernier, les paiements faits à des assurés canadiens et à leurs bénéficiaires, atteignaient la somme de \$33,891,087, tandis qu'ils étaient de \$32,328,059 l'année précédente. Plus des deux tiers, c'est-à-dire 68 pour 100 de cette somme, ont été versés à des détenteurs de polices vivants. Une somme de \$1,93 pour 100 a été payée sous forme de dividendes.

Depuis que la Metropolitan est venue au Canada, en 1872, les paiements qu'elle a faits à des Canadiens et les placements qu'elle a effectués, au Canada, ont dépassé de plus de \$284,000,000 les sommes recouvrées sous forme de primes.

Bizareries de la langue française

Dédiées aux alliés désireux de se familiariser avec notre langue:

On dit d'un mort qu'il laisse des regrets ou qu'il en emporte.

Les idées noires font passer des nuits blanches.

On peut à la fois: rire jaune, voir rouge, broyer du noir et aimer les roses.

Les trottoirs sont réservés à la circulation des piétons qui vont rarement au trot.

Quand c'est le feu qui prend, le brûlé; si c'est l'eau, il gèle.

Le conducteur de l'omnibus est ainsi appelé parce que il ne conduit rien.

On va se faire raser chez les coiffeurs.

Quand le temps est couvert, on dit qu'il pleuvra; quand un emprunt est couvert, on dit qu'il a plu.

On dit souvent: qui voit ses veines voit ses peines, alors que c'est lorsqu'on n'a pas de veine qu'on a des peines.

Les marrons de Lyon viennent de l'Ardeche.

Le cochon d'Inde est ainsi appelé parce qu'il est originaire d'Amérique.

QUIZ

pour un marchand...

Quelle est l'importance du bon éclairage des rues, pour vous et votre ville?



LE BON ÉCLAIRAGE FAVORISE LE COMMERCE

Une bonne partie de vos ventes se décide après la fermeture. Que vos vitrines offrent donc de beaux étalages, brillamment illuminés.



LE BON ÉCLAIRAGE EST UN VENDEUR PERMANENT

Le bon éclairage des rues et des magasins incite les gens à sortir le soir... garde votre marchandise en étalage 24 heures par jour... et permet au public de voir ce que vous lui offrez.



LE BON ÉCLAIRAGE EST UNE PROTECTION

Les rues et les vitrines vivement éclairées protègent le marchand. Les criminels opèrent dans les ténèbres: rues et vitrines mal éclairées favorisent donc les malfaiteurs de tout acabit.



LE BON ÉCLAIRAGE ATTIRE LES TOURISTES

Chaque année, des milliers de visiteurs passent par votre ville. Le bon éclairage attire ces visiteurs à votre magasin, où ils achètent votre marchandise.

Ne laissez pas sombrer la beauté de votre ville avec les derniers rayons du soleil. Demandez à votre conseiller municipal de songer au bon éclairage de vos rues. Songez vous-même aux avantages d'un magasin bien éclairé. *Une ville illuminée est promise à un lumineux avenir. Ne laissez pas votre ville dans les ténèbres.*

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Tarifs réduits pour Pâques

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce que des tarifs réduits pour Pâques entre stations au Canada et de stations au Canada à la frontière américaine seront en vigueur du 3 avril jusqu'à minuit le 8 avril. Les billets réduits pour instituteurs et étudiants jouiront d'un plus long délai de validité.

Les billets délivrés pour la fête de Pâques seront au taux d'un aller-retour pour le prix d'un billet simple ou d'un tiers. Ils seront valides à l'aller du jeudi 3 avril jusqu'à 2 heures de l'après-midi le lundi de Pâques et au retour jusqu'à minuit le mardi, 8 avril.

Les billets pour instituteurs et étudiants seront délivrés sur présentation du certificat ordinaire à partir de vendredi le 21 mars jusqu'au 7 avril à l'aller et jusqu'à minuit le 22 avril pour le retour. Le taux sera un aller-retour pour le prix d'un billet simple plus un quart.

La supériorité du cinéma français

"Le cinéma français a une supériorité sur le cinéma américain, il est humain" — Elsa Maxwell.

Une journaliste américaine, Elsa Maxwell, vient d'analyser dans le New-York Post, les qualités du cinéma français sont plus près de la vie que nos films américains qui prétendent être la vie elle-même. Dans nos films tous les gens paraissent aisés, les filles belles et faciles, les fem-

mes couvertes de fourrures et de diamants; à part quelques rares exceptions, il n'y a pas d'angles social, pas de considérations sérieuses sur ce que j'aimerais appeler les problèmes humains.

"Les films français continuent à traiter le film comme une nouvelle forme d'expression de l'art, le film américain est si industrialisé qu'il a perdu toute son âme. Ce que vous voyez dans les films français, c'est la peinture de la vie, très souvent c'est votre problème, mais même si ce ne l'est pas, c'est encore la réalité de la vie, vous touchant avec acuité."

Elle parle longuement de Raimu et de Louis Jouvet qui "gardent une merveilleuse mixture de réalité et de passion, de confusion et d'espoir, de faiblesse et de détermination."

Parlant de "La Symphonie Pastorale", elle ajoute: "Ceci est la marque française et je n'ai pas honte d'avouer que cette marque, je ne la considère pas comme la marque française, mais comme la marque humaine."

Nouveau service d'Air-Canada

A partir du 15 avril prochain, Air-Canada assurera le service d'une patrouille aérienne chargée de renseigner les navigateurs sur l'état des glaces dans le détroit de Cabot. Un observateur spécialisé du ministère du transport volera dans un avion de la compagnie et ses rapport serviront à composer des messages qui seront envoyés par les postes de radio de l'Etat aux navires en mer.

Les oeuvres de la CROIX-ROUGE en temps de paix

En temps de paix comme en temps de guerre, l'oeuvre de la Croix-Rouge est multiple.

La Croix-Rouge compte au Canada, dans des endroits isolés, 54 avant-postes. Ses auxiliaires visitent les anciens combattants hospitalisés; elles leur apportent du réconfort et des douceurs. Dans tout le pays, la Croix-Rouge donne des cours de natation et de sécurité, afin de diminuer le nombre des noyades. Elle complète l'oeuvre de ses avant-postes infirmiers au moyen de wagons-hôpitaux et de cliniques volantes médicales et dentaires. Partout au Canada, près des grands hôpitaux pour

anciens combattants, elle a bâti des foyers d'accueil. Parents et anciens combattants invalides peuvent vivre de bons moments dans ces foyers où règne l'atmosphère familiale. En outre, la Croix-Rouge organise présentement, à travers le pays, un service qui lui permettra de fournir gratuitement du sang à tous les Canadiens qui en auront besoin. *Mais la Croix-Rouge ne pourra poursuivre efficacement son oeuvre que si nous l'aïdons.* Souscrivons généreusement.

Campagne: du 10 au 31 mars
Objectif pour le Québec: \$1,000,000
Objectif pour le Canada: \$5,000,000
(Pour dépenser au Canada seulement)

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:

En temps de guerre EN TEMPS DE PAIX

99, Ave. Cascades M. Paul Leleuvre, secrétaire-trésorier

Suggestions du Col. Gaboury

Le nombre des accidents au foyer augmente habituellement durant la période du nettoyage, signale la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Le colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de cette organisation, offre quelques suggestions aux ménagères à l'occasion du printemps.

"Assurez-vous que les manches de balais, vadrouilles et brosses ne sont pas craquées, évitant ainsi que des éclats de bois se logent dans votre peau", dit le message. "Mettez des gants de caoutchouc pour protéger vos mains contre les nettoyeurs chimiques qui pourraient assécher votre peau.

"Servez-vous d'un escabeau fort, chaque fois qu'un objet est hors de la portée de vos bras allongés. Un escabeau assez élevé permet d'y déposer vos linges et brosses.

"Déposez le savon sur la tablette au seuil de façon à ce que les marches de l'escalier ne soient pas glissantes. Cessez de travailler une demi-heure ou plus avant le repas, pour avoir le temps de préparer ce dernier avant l'arrivée des membres de la famille. Ne tenez pas d'en faire trop à la fois. Vers la fin de la journée, évitez de travailler à la hâte. La fatigue pourrait vous causer des distractions et produire des accidents."

Nous pourrions ajouter que le travail est plus reposant lorsque la ménagère n'entreprend qu'une petite partie de la maison à la fois. Un nettoyage sécuritaire est un nettoyage efficace et beaucoup moins épuisant que tout autre.

"Voyez à ce que la tablette au seuil soit solide et assez spacieuse pour supporter en toute sécurité le seuil d'eau. Débarrassez la pièce de tous les effets de mobilier afin que vous ne trébuchiez pas contre eux. Déposez à l'avance à l'endroit où vous allez travailler les outils et articles dont vous aurez besoin. Ne laissez rien sur les marches.

"Mettez les enfants dans une autre pièce, avec leurs jouets, où ils ne peuvent se blesser et où ils ne peuvent vous nuire pendant votre travail. N'employez pas de nettoyeur liquide inflammable à l'intérieur du domicile.

Plus de 10,000 livres d'aliments impropres à la consommation sont confisquées

Si nous savions à quels inconvénients nos ancêtres étaient souvent soumis, nous apprécierions peut-être mieux le progrès accompli dans les applications modernes de l'hygiène. Ces perfectionnements ajoutent infiniment à notre confort et protègent notre santé. Le véritable progrès d'un pays, disent les hygiénistes, se mesure à la santé de ses habitants. La salubrité publique est précisément l'un des domaines de la prévention où les progrès accomplis sont les plus nombreux et les plus satisfaisants. A cet égard les inspecteurs sanitaires du ministère de la Santé que dirige l'honorable Dr J.-H.A. Paquette exercent une surveillance bienfaisante sur nos sources d'alimentation. Afin d'assurer une protection adéquate de la province, ils ont, au cours de décembre 1946, visité plus de trois mille établissements de denrées alimentaires, confisquant à l'occasion de leurs inspections plus de dix mille livres d'aliments impropres à la consommation. La surveillance des produits laitiers les a conduits dans 38 beurseries et fromageries, 227 laiteries publiques, 171 usines de pasteurisation et 438 vacheries et laiteries du producteur. Par contre, 191 boulangeries, 1193 épicerie, 535 restaurants, 1433 boucheries et 110 marchés publics ont reçu leur visite. En somme, l'inspection sanitaire que pratiquent les Unités sanitaires de la province, c'est l'application raisonnée, étudiée et mûrie par l'observation et par l'expérience de tous les moyens recommandés par l'hygiène pour que les différents sources d'alimentation ne soient jamais des sources de maladies.

Education familiale à la Croix-Rouge

Mlle Helen-G. McArthur, directrice nationale des services infirmiers de la Croix-Rouge Canadienne, annonce que la Société est à étudier les possibilités d'expansion de son service d'éducation familiale, où déjà 275,000 Canadiennes ont appris à prendre meilleur soin de leurs familles.

"De nos jours", a déclaré Mlle McArthur, "la ménagère canadienne doit affronter des problèmes essentiellement différents de ce qu'ils étaient il y a sept ou huit ans. L'accroissement de la population, concurrente avec le manque actuel de médecins et d'infirmières professionnelles, rend de plus en plus indispensable au foyer la vulgarisation de la science infirmière."

Mlle McArthur annonce donc la formation de plus de classes en soins à domicile, la contribution de la Croix-Rouge vers le soulagement d'une situation inquiétante.

"Jusqu'ici", ajoute cette porte-parole, "certaines maladies n'étaient soignées qu'à l'hôpital que nous pouvons maintenant mettre sous traitement à la maison. De plus, les périodes de convalescence dans les hôpitaux ont été réduites à leur plus simple expression et, sitôt qu'un patient est hors de danger, il est renvoyé chez lui, aux soins des siens."

"Durant la guerre, nos Canadiennes ont très bien compris l'importance de ces mesures et sont venues en masse à nos cours. Immédiatement à la cessation des hostilités, nous avons ensuite assisté à une apathie générale. Heureusement on s'est ressaisi, et nous assistons de nouveau à une recrudescence des inscriptions."

Ces cours de la Croix-Rouge enseignent les rudiments des soins à domicile, vous disent quand il est temps d'appeler le médecin et vous indiquent comment tirer le meilleur avantage des services d'hygiène publique établis dans le pays. A ces cours, on vient d'ajouter un service dit de "fouritures de chambre de malade."

"C'est notre but", a expliqué Mlle McArthur, "que dans un avenir rapproché, aucun malade ne soit privé des articles indispensables à son rétablissement et à son confort."

La complète organisation et le maintien de ces services est une autre des raisons pour lesquelles la Croix-Rouge demande actuellement \$5,000,000 à la population canadienne.

Mangez un bon déjeuner

La nourriture est au corps humain ce que l'essence est à un moteur. Pour produire de l'énergie, l'essence doit être consommée. Vous ne pouvez voyager loin dans une auto-

mobile au réservoir vide -- vous pouvez vous rendre un peu plus loin sur un estomac vide, mais pas beaucoup. Quand vous travaillez avec un estomac vide, vous dépensez vos précieuses réserves d'énergie, ce qui constitue un gaspillage.

Des trois repas que chacun de nous mange par jour, le petit déjeuner est probablement le plus important. Mais trop souvent on rencontre des personnes qui, pour une raison ou pour une autre, négligent le petit déjeuner ou même parfois omettent complètement ce repas de leur vie quotidienne. Ils donnent diverses excuses, dont aucune bien valable, de cette omission.

L'habitude de manger trois repas par jour en est purement une de commodité. Afin de vraiment soutenir notre énergie, il serait préférable de manger quelque chose chaque heure ou deux. Un tel régime, toutefois deviendrait monotone en peu de temps pour les autres activités; l'horaire de trois repas par jour sert donc de compromis. Mais pour donner sa pleine valeur à ce compromis, et soutenir notre rendement, il est important de bien balancer ces repas et de les espacer aussi régulièrement que possible. Après le long intervalle entre le repas du soir et le petit déjeuner notre réserve d'énergie doit être refaite. Ceci plus particulièrement pour les ouvriers qui travaillent

tôt, et qui doivent subir un autre long intervalle entre le petit déjeuner et le repas du midi.

Notre condition mentale et physique au début de la journée influence habituellement le résultat du travail de cette journée; il est donc important de commencer le travail chaque matin bien reposé et bien nourri. Et ceci non seulement pour raisons de rendement physique: c'est un fait reconnu que les personnes mal nourries sont plus sujettes aux rhumes et autres genres de maladies, que celles bien rassasiées. Le genre de travail qui vous attend doit influencer la quantité et la qualité de votre petit déjeuner. Ceux qui font un travail manuel épuisant requièrent plus "d'essence" que ceux occupés à des travaux sédentaires.

Afin de bien assimiler votre petit déjeuner, il faut le manger lentement. Les cinq minutes additionnelles à l'heure du petit déjeuner prennent beaucoup plus d'importance que le quart d'heure de plus au diner. L'autre jour j'ai lu dans un journal qu'une certaine gare de la métropole avait pris les mesures nécessaires afin que les voyageurs qui boivent leur café en route vers la gare puissent y laisser leurs tasses et les reprendre à l'heure du retour. Le mot stupide ne saurait définir ce que j'en pense de ceci.

Si vous tenez à maigrir,

à Pâques

TARIFS Spéciaux PAR TRAIN

ALLER: du jeudi, 3 avril à 2 h. p.m. lundi, le 7 avril.

RETOUR: Départ jusqu'à minuit, mardi, 8 avril 1947.

ALLER et RETOUR POUR LE PRIX d'un billet simple plus un tiers.

Ce long congé offre une excellente occasion de faire un voyage de repos ou d'aller visiter des parents ou amis.

CANADIEN NATIONAL

privez-vous aux autres repas, mais non au petit déjeuner. Nous apprécions tous ces minutes de plus au lit chaque matin, mais si vous succombez habituellement à cette tentation, achetez-vous un réveille-matin spécialement bruyant - mangez un bon déjeuner et travaillez avec entraînement et énergie toute la journée.

Les juges seront jugés

Après le médecin qui se transforme volontairement en bourreau, il n'est rien de plus odieux que le juge qui se fait le serviteur de l'iniquité. Quinze juges

nazis qui ont envoyé à la torture et à la mort d'innombrables ressortissants de tous les pays européens, considérant tout accusé coupable dès que le Gestapo ou les S. S. en avaient ainsi décidé, sont jugés à leur tour à Nuremberg.

Espérons que le tribunal entièrement américain devant lequel ces juges allemands sont mis en jugement sera implacable comme la Justice elle-même. Il est une sorte de pitié à laquelle il serait criminel de céder: c'est celle qui risque d'engendrer de nouvelles crimes et de nouvelles iniquités. Même si c'est tardivement, justice doit être rendue aux innocents condamnés par ces mauvais juges.

MARQUIS JAMES nous parle de "1946-UNE DES PLUS BELLES ANNÉES DE LA METROPOLITAN"



CONFORMÉMENT à sa façon de faire habituelle, qui consiste à opérer "à livre ouvert", la Metropolitan a chargé récemment Marquis James, l'historien bien connu, et assuré à la Metropolitan, de rédiger le compte rendu annuel aux assurés, pour 1946.

Monsieur James était particulièrement bien préparé pour cette tâche, car il vient de mettre la dernière main à une étude triennale, entreprise à la demande de la Compagnie, sur les opérations effectuées par la Metropolitan depuis la date de sa fondation. Les résultats de cette étude ont fait l'objet d'un ouvrage, publié par le Viking Press et par The MacMillan Company of Canada, sous le titre "The Metropolitan Life, A Study in Business Growth", que l'on peut se procurer dans n'importe quelle librairie.

Dans son compte rendu des opérations de la Compagnie pour l'exercice 1946, Monsieur

James nous fait l'historique d'un progrès ininterrompu dans le service fourni aux détenteurs de polices du Canada et des Etats-Unis.

Entre autres choses, il signale:

- que les paiements faits, l'année dernière, aux détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires, ont dépassé \$630,000,000.
- que 2,400,000 personnes ont souscrit, en 1946, de nouvelles polices à la Metropolitan.
- que le montant des assurances nouvelles souscrites en 1946 a dépassé tout ce que la Metropolitan a jamais enregistré au cours de ses 79 années d'existence.
- que l'augmentation des capitaux d'assurance en cours a marqué un nouveau record.
- que la Compagnie a enregistré un des taux de mortalité les plus bas dans son histoire.
- que, malgré la tendance à l'augmentation

des frais, due, surtout, à la baisse ininterrompue des taux d'intérêt réalisés, la Compagnie a trouvé le moyen de maintenir les dividendes, sur les Polices Ordinaires et Industrielles, au même taux qu'en 1946.

Le compte rendu de Monsieur James est bien plus qu'une sèche compilation de statistiques. Entre autres choses, il examine la valeur sociale des placements effectués par la Metropolitan. Il déclare, par exemple, que le programme de construction d'immeubles réalisé par la Metropolitan --

"est une prouesse vivante de ce que l'entreprise privée peut faire pour le bien du public."

Que vous soyez ou non assuré à la Metropolitan, vous trouverez que ce compte rendu annuel vaut la peine d'être lu. Pour en recevoir un exemplaire gratuit, il vous suffira de remplir et de nous adresser le coupon ci-dessous.

ÉTAT DE LA SITUATION POUR 1946

ENGAGEMENTS ENVERS LES DÉTENTEURS DE POLICES, LES BÉNÉFICIAIRES, ET AUTRES	ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS
Réserves statutaires des polices \$6,891,359,670.02	Valeurs gouvernementales \$4,244,055,186.17
Ce montant, augmenté des primes futures et de l'intérêt produit par les réserves, est nécessaire pour assurer le règlement futur de tous les bénéfices prévus dans les polices.	Gouvernement des Etats-Unis \$4,001,167,645.00
Réserve afférente aux contrats supplémentaires 332,747,697.65	Gouvernement du Canada 242,887,541.17
Sommes appartenant aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices (assurances en cas de décès, dotations parvenues à échéance, etc.) mais laissées par devers la Compagnie pour être payées dans les années à venir.	Autres valeurs 1,958,283,733.97
Dividendes laissés par devers la Compagnie 53,767,508.30	Provinces et municipalités \$ 89,739,938.35
Réserve pour dividendes attribués aux assurés 137,845,377.00	Chemins de fer 530,654,827.57
Mis de côté pour être versé, en 1947, aux détenteurs de polices appelés à toucher ces dividendes.	Services publics 631,841,742.55
Assurances échues ou sinistrées mais non encore réglées 34,012,611.03	Industries et divers 706,047,225.50
Comprend les cas en cours de règlement et le montant estimatif des cas qui existent mais qui n'ont pas encore été signalés à la Compagnie.	Actions 106,662,750.00
Autres obligations décaissant des polices 30,523,903.19	Toutes privilégiées ou garanties, sauf \$1,533,700.00.
Y compris les primes payées d'avance, etc.	Premières hypothèques sur immeubles 886,963,401.82
Impôts courus 20,198,797.00	Propriétés agricoles \$ 86,749,350.06
Comprend le montant estimatif des impôts payables en 1947 sur les opérations de 1946.	Autres propriétés 800,214,051.76
Réserve de prévoyance concernant les prêts hypothécaires 21,000,000.00	Prêts aux assurés 335,308,794.10
Diverses obligations 26,994,539.16	Garantis par les polices.
TOTAL DES OBLIGATIONS \$7,548,450,103.35	Immeubles (compte tenu d'une somme globale de \$25,000,000 portée en diminution par ajustement) 208,908,746.54
Cela fait un solde créditeur (marge de sécurité) de \$496,982,280.85	Construction à usage d'habitation et autres immeubles acquis à titre de placement \$122,850,596.70
Ce solde est porté en recettes aux comptes suivants:	Immeubles à l'usage de la Compagnie 34,885,954.04
Fonds de Surplus spécial \$83,533,000.00	Propriétés reprises pour défaut de paiement d'hypothèques (\$29,628,289.62 sous contrat de vente) 76,172,195.80
(y compris \$69,833,000.00 pour dépréciation ou fluctuation éventuelle de la valeur des placements).	Espèces en caisse et en banque 126,654,058.48
Fonds libres (surplus) \$413,449,280.85	Montant net des primes différées et des primes en cours d'encaissement 118,268,923.09
	Intérêt et loyers courus, etc. 60,326,790.03
	TOTAL DE L'ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS \$8,045,432,384.20

NOTE.— Parmi les valeurs actives ci-dessus se trouvent \$386,528,629.53, que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle. Les affaires traitées au Canada et figurant dans ce rapport sont indiquées sur la base du pair du change.

QUELQUES DÉTAILS SUR LES OPÉRATIONS DE LA METROPOLITAN AU CANADA

Les faits importants exposés ci-dessous et marquant le travail de la Compagnie, au Canada, pendant 1946, intéresseront tout spécialement les assurés de la Metropolitan et leurs bénéficiaires au Canada.

Assurance-Vie en Cours

Au cours de l'année, 250,000 Canadiens ont souscrit, auprès de la Metropolitan, des polices nouvelles qui garantissent, en tout, \$217,564,850. A la fin de 1946, le chiffre total de la garantie fournie par la Metropolitan, au Canada, à 2,300,000 détenteurs de polices, atteignait \$1,937,785,490. De ce montant, 58 pour 100 était détenu par des assurés à l'Ordinaire, 32 pour 100 par des assurés à l'Industrielle et 10 pour 100 par des assurés au Groupe.

Total des Placements au Canada

Le total des placements de la Compagnie, au Canada, atteignait, à la fin de 1946, \$448,686,839. De ce montant, 54 pour 100 sont des Obligations du Dominion du Canada. Les autres placements comprennent des obligations provinciales et municipales, des valeurs de chemins de fer, d'établissements industriels et d'utilités publiques, ainsi que des hypothèques. La Metropolitan prend également part au programme d'habitation poursuivi par les compagnies d'assurance-vie au Canada.

L'ensemble des versements faits par la Metropolitan à des Canadiens, depuis son arrivée au Canada, en 1872, plus les placements qu'elle a actuellement, au Canada, dépasse de plus de \$284,000,000, le total des primes recouvrées des Canadiens.

Oeuvres d'Hygiène et de Bien-Être

Au cours de 1946, 236,738 visites furent faites par des infirmières, au Canada, à des assurés auprès de la Metropolitan, à l'Industrielle et au Groupe. En outre, plus de un million et trois quarts de brochures sur l'hygiène et sur la sécurité ont été distribués par les Agents. Enfin, la Compagnie a pris part à 85 campagnes d'hygiène.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE CO.
Direction Générale au Canada, Ottawa.

Messieurs:
Prière de m'envoyer un exemplaire de votre compte rendu annuel aux assurés intitulé "1946—Une des Plus Belles Années de la Metropolitan."

NOM.....
RUE ET NUMÉRO.....
LOCALITÉ..... PROV.....

Metropolitan Life Insurance Company
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

SIEGE SOCIAL: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
Président du Conseil d'Administration

LERROY A. LINCOLN
Président

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

GLEN J. SPAHN, Deuxième Vice-Président Administrateur

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

la santé
AU CANADA

N'ENGROUFFEZ PAS

Si vous n'êtes pas une autre, vous ne devez pas "engouffrer" vos aliments. Les experts des services d'hygiène alimentaire conseillent de mâcher les aliments, et de donner cette bonne habitude aux enfants.

La mastication prépare et facilite la digestion. Elle permet l'utilisation complète de la valeur alimentaire de ce que nous mangeons. Les experts blâment la rapidité avec laquelle les citadins absorbent souvent leurs repas.

Une expérience intéressante a été conduite en Angleterre, dans une garderie scolaire. Elle a révélé qu'il faut au moins 25 minutes à un jeune enfant pour prendre convenablement son repas de midi, et qu'une moyenne de 35 minutes prépare encore mieux la digestion et l'utilisation des aliments.

La même enquête confirme la nécessité de manger dans une atmosphère tranquille, avec un minimum de bruit et de discussions.

SOIGNEZ VOS DENTS

Il n'est pas sage d'attendre d'avoir mal aux dents pour consulter le dentiste. Les hygiénistes rappellent à tous, et particulièrement aux parents, qu'une consultation prise à temps peut épargner bien des maux et des dépenses. L'examen des dents doit être périodique.

QUESTIONS D'ENFANTS

Les experts d'Ottawa donnent un conseil aux parents qui sont parfois embarrassés par les questions de leurs enfants. Si votre enfant vous demande "Qu'est-ce que l'hygiène?", ne commencez pas une conférence ou ne prenez pas un ton de confiance. La question est simple; répondez simplement.

Répondez d'une manière directe, applicable aux habitudes de l'enfant et propre à l'intéresser. Dites, par exemple: "C'est ouvrir les fenêtres, chasser les mouches, se brosser

les dents, se tenir propre, et grandir pour être vigoureux et actif. C'est cela, l'hygiène."

Une telle réponse ne sera pas un rébus. Elle rendra les habitudes d'hygiène attrayantes pour les enfants.

AÉREZ VOS VÊTEMENTS

L'ordre, nous disent les experts fédéraux, fait partie de l'hygiène. Et ces experts nous fournissent un exemple, d'application quotidienne. Ils nous conseillent de ne pas laisser traîner les vêtements, quand nous les ôtons, mais de les suspendre soigneusement.

De cette manière, nous permettons aux vêtements de s'aérer, en même temps que nous améliorons l'apparence de nos pièces et de nos armoires. Nous pouvons aussi éviter des accidents, car il arrive de buter contre des vêtements et de tomber.

DANGER À LA MAISON

L'eau bouillante attire moins les enfants que la flamme, mais elle n'est guère moins dangereuse. Les médecins nous conseillent d'éloigner les enfants des poêles. Combien d'accidents sont arrivés à des enfants curieux qui voulaient soulever le couvercle d'une casserole!

Un médecin énumère un certain nombre de mesures protectrices. Serrez les robinets d'eau chaude pour que les enfants ne puissent pas les ouvrir facilement. Poussez les récipients contenant de l'eau chaude vers l'arrière du poêle, pour en rendre l'accès plus difficile. Tournez les poignées vers l'intérieur. Faites vérifier la température du bain par un adulte avant de laisser votre enfant s'y plonger.

CORPS ÉTRANGERS

On rappelle aux parents que de petits objets placés dans la bouche, dans le nez ou dans les oreilles peuvent disparaître en un clin d'œil, quand les enfants jouent, même sous surveillance. Il ne faut pas laisser traîner de menus objets comme des pois, des noisettes, des baies, des boutons, des épingles, des clous, des fragments de jouets, à la portée des petites mains.

Ces objets fascinent les enfants qui ont vite fait de s'en emparer. Les précautions s'imposent d'avantage encore si les enfants doivent rester quelques moments sans surveillance.

VRAIMENT...

Les éditorialistes, dans les journaux, s'émeuvent du chômage qui montre, ci et là, sa vilaine tête. Mais on ne paraît pas s'apercevoir que dans un pays farci de régies d'Etat, le chômage n'est pas la réflexion d'une condition économique nécessaire mais simplement la conséquence mathématique des contrôles imposés par le gouvernement. Donnez le marché libre à l'industrie et celle-ci absorbera la main d'oeuvre.

Les révélations de "Pat" Sullivan n'étaient pas, somme toute, si surprenantes. Il n'y a pas très longtemps, un grand magazine américain exposait l'infiltration insidieuse du communisme dans les cellules du travail organisé outre 45e. Au Canada, les observateurs avertis se rendaient compte, depuis des années, de l'emprise que prenaient les agents de Moscou sur les unions ouvrières canadiennes. L'exposé de Sullivan n'aurait jeté qu'une lumière plus brutale, plus crue sur une situation qui a empiré à ce point que le "service d'ordre" du candidat communiste dans Cartier était assuré ni plus ni moins que par l'Union canadienne des marins. Ceux-ci, en effet, étaient bien les costauds qu'il fallait pour talocher d'importance l'électeur assez imprudent pour afficher ouvertement un manque d'enthousiasme pour le programme marxiste.

La conférence de Moscou n'est pas parvenue à régler intelligemment le problème allemand et le problème autrichien. On n'est pas sûr, loin de là, de pouvoir compter sur la coopération du Soviet avec ceux-là qui étaient pourtant ses alliés de guerre. Il y a en Europe un colossal travail de police à exécuter et il appert de plus en plus qu'il ne pourra être mené à bonne fin que par une collaboration étroite, puissante, entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Aussi bien ceux-ci, de concert avec le Canada, doivent aider le plus possible le Royaume qui doit rester fort. Autrement, le travail de garde à accomplir en faveur de la paix sera fort handicapé. Quant au Canada, sa sécurité dépend du bon fonctionnement de l'alliance anglo-américaine et les hommes politiques de notre pays feront bien de ne pas l'oublier.

De son côté, l'Angleterre fait de son mieux pour consolider son économie. Elle laisse clairement entendre qu'elle comprend son erreur d'avoir livré le pays à l'expérience socialiste. Un député anglais, socialiste lui-même, M. A. L. Edwards, ne faisait-il pas observer, à son retour d'une tournée des industries américaines, que le péché actuel de l'Angleterre est qu'un régime comme celui d'Atlee puisse permettre à une légion de fonctionnaires ignorants de brimer les grands industriels qui édifierent, par l'entreprise libre, l'économie anglaise. Le réveil de l'opinion, chez les insulaires, est tel que le cabinet Atlee ajourne plusieurs projets de nationalisation.

Le C.N.R. place une importante commande

Montréal — M. R. C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, annonce que l'une des plus fortes commandes de wagons à marchandises jamais placée par son réseau vient d'être faite. Elle est pour 3,700 wagons à être livrés le plus tôt possible.

"Ces wagons", dit M. Vaughan, "aideront à corriger le carence de wagons à marchandises qui se fait sentir actuellement et donnera de l'ouvrage à des milliers de Canadiens employés non seulement à la fabrication de ces wagons mais à la production des matériaux nécessaires."

Les nouveaux wagons ont été dessinés par les ingénieurs mécaniciens de la compagnie de façon à satisfaire aux besoins des expéditeurs canadiens et aux règlements de l'Association des chemins de fer américains. Ils seront construits par trois grandes compagnies: Canadian Car and Foundry, à Montréal, Eastern Car, de New Glasgow, N.-E., et National Steel Car, de Hamilton, Ont.

Les nouveaux wagons sont plus grands que ceux déjà en service. Ils ont une capacité de 50 tonnes; dans le cas de certaines expéditions, ils pourront transporter 25 pour cent de plus que les wagons actuels du même type. Tout aciers, ils seront doublés de bois à l'intérieur. Ils mesurent à l'intérieur 40 pieds 6 pouces de long, dix pieds six pouces de haut (soit un demi-pied de plus que ceux déjà en service) et 9 pieds et 2 pouces de large.

Un Peu OU Rien

Connaissez-vous l'histoire du singe qui voulait retirer une poignée de noix d'une jarre au col étroit?

Ne sachant se contenter de prendre les noix une par une, il finit par ne pas en avoir du tout.

Cette histoire ne manque pas d'actualité, car on peut aboutir au même résultat en voulant trop accaparer les marchandises restées rares sur le marché: au lieu d'un peu, on risque de n'en pas avoir du tout. L'accaparement favorise l'inflation des prix et tend à empêcher chaque individu d'obtenir sa juste part des produits disponibles.

Les Canadiens ont eu la sagesse de se contenter modérément d'un peu, sachant que ce peu augmentera avec le développement de la production. C'est le bon sens même, puisque la MODÉRATION est le principe essentiel du MAINTIEN et de la CONTINUITÉ, un principe que la Maison Seagram n'a jamais cessé d'invoquer.



Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM



Ni trop SUCRE-

Ni trop AIGRE-

Juste bien!

Savourez **RED ROCK COLA**

Si vous aimez la saveur de cola - Le **RED ROCK** vous délectera!

Les bogies et les freins et les autres parties mécaniques seront des plus modernes. Pour accélérer le chargement et le déchargement, les portes seront plus larges; elles mesureront 7 pieds de large par 6 de haut. Les nouveaux wagons seront peints de rouge réglementaire du Canadien National et porteront la feuille d'étable verte avec letrage en blanc.

Les plastiques

"Des disques de gramophone incassables, de la laine irrétrécissable, des tissus ignifuges, des draps imperméables pour vêtements de skieurs, voilà autant de produits disponibles aujourd'hui, grâce au chimiste chercheur", a déclaré M. Douglas Walkington, de la Canadian Industries Limited lors de la soirée des dames de l'Institut de Chimie du Canada (section de Shawinigan Falls), jeudi soir.

"La beauté de la maison moderne et ses facilités d'entretien sont attribuables aux efforts du scientifique, a dit M. Walkington. Il avait intitulé sa causerie "De meilleures maisons, grâce à la chimie". Contrairement à l'opinion populaire, les plastiques ne remplaceront pas la brique, la pierre, le bois et l'acier dans la construction des maisons, mais ils entreront dans la fabrication d'ustensiles, agglutinants et motifs décoratifs et contribueront de maintes façons à rendre le foyer plus plaisant et plus confortable", a ajouté le conférencier. Les avantages du plastique dans la maison résident dans leur brillant coloris, leur poids minime, leur conductibilité et, peut-être surtout, leur aptitude au moulage.

Les nouveaux développements scientifiques ne résultent pas d'une inspiration soudaine d'un chimiste permettant de lancer un nouvel article sur le marché, la semaine suivante", a dit M. Walkington. Ainsi, le nylon est issu de 10 ans d'efforts soutenus de chimistes et d'ingénieurs chimistes, au coût de 10 millions de dollars. "De nouvelles fibres et de nouveaux procédés chimiques apportent des changements révolutionnaires dans l'industrie du vêtement et du textile en général", a conclu le conférencier.

AYEZ DES CHEVEUX LUISANTS



Les nouvelles coiffures demandent une chevelure satinée. Des cheveux aux reflets chatoyants. Vos cheveux peuvent être ainsi avec l'aide de Danderine qui enlève la pellicule gommeuse qui les ternit. Fait briller les cheveux. Aide à faire disparaître les pellicules lâches. Les cheveux tiennent mieux; et les ondulations durent plus longtemps. Essayez Danderine aujourd'hui.



Le téléphone a pénétré la vie canadienne

Les statistiques estiment à plus de 51,000,000 le nombre de téléphones en service dans l'univers dont plus de 30 millions sur le continent nord-américain.

Les immeubles et l'outillage affectés à l'exploitation du service téléphonique au Canada représentent un placement de plus de \$400,000,000.

L'Ontario avec 20.4 téléphones par 100 habitants est en tête de toutes les provinces quant au développement téléphonique. La Colombie Britannique vient en second avec 18.9.

Madeleine Caron parle de:

Shampooing à la lune de miel

AVEZ-VOUS pensé à votre prochaine indéfrisable?

Il est bien probable que dans le moment vos cheveux sont dans un état pitoyable. C'est souvent comme cela à la fin de l'hiver. L'air surchauffé des maisons d'une part, et de l'autre les coiffures assez épaisses et solides pour préserver des atteintes du froid n'ont pas donné de bons résultats. Et pourtant pour que l'indéfrisable réussisse il faut que la chevelure soit à son mieux.



Comment faire? Une série de traitements à l'huile d'olive chaude remettrait peut-être les choses au point. Vous savez comment procéder?

Après avoir brossé les cheveux à fond avec une brosse dure, tremper le bout des doigts dans un peu d'huile chauffée au préalable, frictionner le cuir chevelu. Attention, n'est-ce pas? L'application d'huile c'est pour le cuir chevelu et non pas pour les cheveux. Il s'agit donc de procéder en séparant bien les cheveux pour atteindre le fond de la tête. Avec une raie à tous les pouces on réussit assez bien.

Alors, c'est fait? Maintenant il importe de passer une serviette de bain à l'eau très chaude, de la tordre et de la poser sur la tête comme un turban bien étoffé.

Dix minutes, quinze minutes, vingt minutes de traitement? Cela dépend du temps dont vous pouvez disposer, de l'état actuel de vos cheveux et aussi de ce qu'ils sont ordinairement: très secs ou plus ou moins huileux.

Au shampooing maintenant. Une préparation spéciale à cet effet donne ordinairement de meilleurs résultats qu'un savon. Surtout dans les régions où l'eau est dure. Un bon shampooing tout prêt à appliquer ne coûte pas tellement cher, vous savez. On en trouve d'excellents qui ne coûtent que quelques sous par fois.

S'il faut absolument employer un savon, on se tire de l'impasse soit en commençant par faire fondre le savon, par l'avoir en gelée, ou tout au moins en le faisant mousser par frottement dans les mains et non par une application directe sur les cheveux.

Deux savonnages, au moins, n'est-ce pas. Et tous les rinçages qu'il faudra.

Impossible de bien rincer les cheveux dans un bassin. Il faut de l'eau courante et probablement une personne accourable pour aider, manier le boyau de la douche portative et voir à ce que tout le savon soit parti.

Du jus de citron dans un peu d'eau fait des merveilles pour les cheveux blonds. On conseille ordinairement le vinaigre aux brunes mais celles qui ont des mèches cuivrées — ou qui aiment cet effet — se trouveraient bien du citron, j'imagine. Il faut encore un rinçage après jus de citron ou vinaigre. Et c'est fait. Il ne reste qu'à sécher et à placer les cheveux.

— Mais la lune de miel?

— Nous y voilà.

Un jeune mari de mes connaissances — il faut dire qu'il s'occupe d'accessoires électriques — un jeune mari s'est avisé qu'une ampoule infra-rouge pourrait sécher les cheveux bien plus vite qu'à l'ordinaire. Une ampoule infra-rouge c'est une source puissante de chaleur; la chaleur sèche, c'est tout le secret.

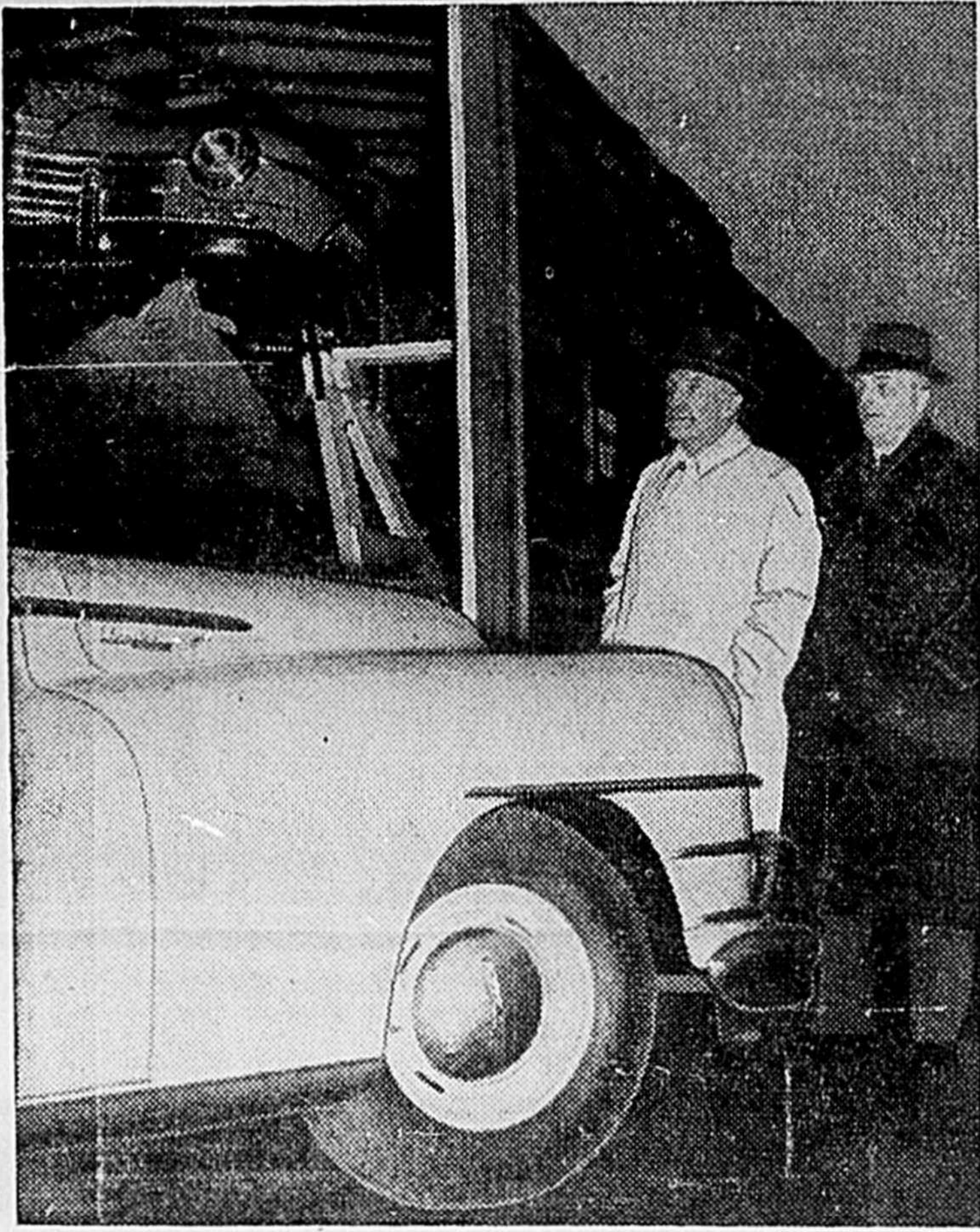
La chaleur brûle aussi. Il faut donc procéder avec méthode et faire vite. Après quelques expériences très heureuses, dans un ménage où je connais, c'est donc le mari qui sèche les cheveux de sa femme en se servant d'une ampoule infra-rouge.

On m'assure que la même ampoule infra-rouge peut faire sécher en un rien de temps le vernis à ongles... Il y a des tas de choses à faire avec l'infra-rouge.

Mais dites donc. Les cheveux huilés, puis lavés il faut tout de même les mettre en bouclettes! Avez-vous déjà entendu dire que pour la mise en plus il n'est pas une lotion pour rivaliser avec un reste de bouteille de bière... Avec ça on fait des merveilles même quand les cheveux ne tiendraient pas autrement...

Quant au traitement à l'huile il faudrait le renouveler une fois par semaine pendant plusieurs semaines. Bonne chance et soyez belle pour Pâques.

NOUVEAUX WAGONS DU C.P.R. POUR AUTOMOBILES



M. W. M. Neal, à gauche, président du Pacifique Canadien, a fait ces jours derniers, dans les cours ferroviaires de la gare Viger, à Montréal, l'inspection d'un des nouveaux wagons pour automobiles fabriqués spécialement pour le C.P.R. pour accélérer le transport des voitures derniers modèles distribuées en grand nombre à travers tout le Canada. Ce nouveau wagon est un peu plus long que les wagons que l'on utilise en ce moment pour le transport des automobiles et est muni de portes plus larges pour faciliter le chargement des autos. Le C.P.R. a commandé 620 de ces wagons et 204 ont été livrés à date. M. W. F. Tully, surintendant général du district de Québec, accompagnait M. Neal lors de sa visite.

gestes. Supéfaite d'abord, elle n'eut de souffrance que de trouver cela un peu ridicule. Mais cette tactique d'indifférence ne lui fut pas facile à observer longtemps.

C'était une jeune fille, Christine, qui avait, involontairement, sans doute, trahi ce bonheur qui semblait parfait. Quel serait le sort des deux Saint-Mauxe? Était-il grave ce trouble de Thierry, cet homme de quarante ans devant une jeune fille de dix-neuf ans? Où se terminera l'aventure de Christine?

Les sourires de la vie deviennent parfois d'étranges rictus. Implacables, dures, persistantes, insinuantes, blessantes, les destinées se hérissent, luttent et conduisent à l'abîme, l'abîme sans fond.

André Corthis, avec sa grande maîtrise de romancier, crée des personnages affreusement malheureux qui souffrent comme l'on souffre dans une vie d'amour blessé.

Un ouvrage de 240 pages. Prix: \$1.35.

Tous ces volumes ont été publiés par Les Editions Variétés. Ils sont en vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Saint Noël Chabanel

Aux Editions FIDES vient de paraître, dans la collection "Les Grands serviteurs de Dieu", une plaquette de lecture fort agréable intitulée: SAINT NOËL CHABANEL. Cette attachante biographie de l'humble saint (un des sept martyrs canadiens) a été écrite avec beaucoup d'amour par un compatriote de saint Noël Chabanel, le père Alfred Raymond, s.m.

L'auteur, ayant à cœur de présenter une vie aussi exacte que possible, a consulté, concernant le jeune jésuite, les documents et les notes des archives romaines de la Compagnie de Jésus. Evitant les défauts particuliers au genre; longueurs, parfois fadeur au sentimentalisme religieux, le père Raymond a su nous offrir une biographie simple, dépouillée même. Il nous fait connaître le martyr dans son pays natal, au collège où lui est révélée sa vocation de missionnaire; au noviciat des jésuites, à l'institution où il enseigne et enfin en pays de mission, aux prises avec les souffrances de son dur métier de pêcheur d'âmes.

Semblant prévoir sa mort, le jeune apôtre se dépense avec une ardeur accrue. A l'âge de treize ans, il meurt martyr du Christ, ainsi qu'il l'avait toujours désiré. Le style alerte et quelques très belles descriptions contribuent à l'intérêt du volume qu'on pourrait donner comme un modèle du genre.

Souhaitons que la collection "Les Grands serviteurs de Dieu" nous apporte bientôt de nouvelles plaquettes, d'aussi haute valeur.

Un volume de 156 pages, édité chez Fides, en vente dans toutes les librairies au prix de \$0.75.

Les As du Technique

Ils ont blanchi Sherbrooke au score de 14-0

Le Technique juvénile, de Shawinigan, a clôturé de façon spectaculaire sa saison de hockey pour l'année 1946-47, samedi dernier, en se rendant à Montréal, écraser le champion juvénile de Sherbrooke, au Forum, par le compte de 14-0, et remporter ainsi le championnat provincial juvénile.

Après avoir tout balayé sur son passage, au cours de la saison régulière de la ligue juvénile, à Shawinigan et des éliminatoires régionales, le Technique avait pris la mesure des Generals de Québec, il y a deux semaines, pour se classer en finale contre le Sherbrooke, qu'il a écrasé de façon si sensationnelle, au cours de la dernière fin de semaine.

Le Technique vient de remporter un championnat qu'il a grandement mérité par la magnifique performance affichée par ses jeunes équipiers, au cours de la saison. Ces derniers ont joué avec un entrain toujours exceptionnel et ont gagné ainsi d'être considérés comme la plus brillante équipe juvénile encore vue à Shawinigan.

Ils ont terminé en tête de la ligue juvénile de Shawinigan, sans avoir subi aucune défaite, grâce à

leur jeu d'équipe et à leur bel esprit sportif.

En remportant le championnat juvénile provincial, le Technique garde dans la cité de Shawinigan un titre hautement convoité et qui fut remporté l'an dernier, par le C.I.C. juvénile. C'est la troisième fois en cinq ans qu'une équipe de notre ville remporte cet honneur. Le C.I.C. fut champion juvénile deux fois et, cette année, c'est au tour du Technique.

Le succès du Technique, cette année, est dû en grande partie à M. C. N. Crutchfield, principal de l'École et président de l'équipe, à M. Jean-Marc Millette, gérant, et à son coach, Jean Landry, qui a dirigé ses joueurs si habilement au championnat qu'ils détiennent maintenant.

Au cours des séries éliminatoires, le Technique a enregistré 34 buts contre ses adversaires tandis que leur brillant gardien de buts Lacerte n'en laissait entrer que cinq dans ses filets. Durant l'année, les Techniciens jouèrent deux parties d'exhibition et les gagnèrent toutes deux. Ils défirent d'abord le Nicolet par 9-7 et triomphèrent plus tard du Snowden au compte de 5-2.

1,500 personnes ont vu le Technique triompher du Sherbrooke, samedi. Parmi eux, on notait M. C. N. Crutchfield, principal de l'École Technique, MM. E. A. Bartlett, Emile Lockwell et Jean-Marc Millette, professeurs. On notait également la présence de Emile "Butch" Bouchard, Kenny Reardon et Bob Filion, des Canadiens de Montréal; de Frank Selke, gérant-général du Forum, Jacques Locas, du Royal et M. Walker, chef-entraîneur des Maple Leafs de Toronto.

Les étoiles de la joute furent John et Lawrence Wilson, Gagnon, Matteau, Pronovost et Carbonneau. John Wilson se surpassa en comptant quatre buts et fournissant cinq passes. Gagnon et alla également de quatre buts et fournit quatre assistances. Matteau compta trois buts, Pronovost un, Carbonneau un et Lawrence Wilson un. Une mention spéciale va à Lacerte, gardien de buts des vainqueurs, pour son éclatant blanchissage.

Après la joute, les joueurs et supporters du Technique furent reçus à souper à l'hôtel Ritz Carlton, avec les joueurs du High School de Shawinigan, par M. H. S. Reid. M. Victor Bertram, président de Shawinigan Chemicals, se rendit au souper pour féliciter les joueurs de leur magnifique performance. Outre les personnes que nous avons mentionnées plus haut, M. J. G. McLeod, principal du High School de Shawinigan et M. Fisher, professeur, assistaient à ces agapes. George Stewart se fit l'interprète de ses compatriotes de langue anglaise pour remercier M. Reid et Jean Landry remercia au nom des joueurs de langue française.

Séance du tribunal d'arbitrage

Une courte séance a été tenue par le tribunal d'arbitrage mardi dernier au sujet du différend entre la cité et le Syndicat des employés manuels.

Les procureurs des deux parties ont produit au tribunal copie des clauses 18 et 19, au sujet de la durée du travail et du travail supplémentaire sur lesquelles il n'y a pas eu entente et qui seront prises en délibéré par le tribunal.

Investiture Scoute

Dimanche dernier, le 23 mars, à eu lieu, dans la chapelle des Ursulines, l'investiture de neuf nouveaux scouts de la troupe St-Pierre.

Les nouveaux venus qui ont reçu l'habit en cette circonstance sont: MM. Jacques Duchaine, Robert McNicoll, Rosaire Hamel, Georges Leclerc, Jean-Claude Leclerc, Jean-Guy Lemay, Jean-Pierre Richard, Roland Auger et Jacques Lafrenière.

M. Frédéric Poliquin, commissaire diocésain, et M. le chanoine Maurice Patry, supérieur du séminaire des Trois-Rivières et aumônier diocésain des Scouts catholiques, présidaient la cérémonie.

Samedi soir, il y eut veillée d'armes traditionnelle pour les scouts-aspirants qui devaient être investis le lendemain.

Expansion de l'Aluminium Limited au Brésil

La direction de l'Aluminium Limited a annoncé mardi, le 25 mars dernier, l'établissement au Brésil d'une nouvelle entreprise d'aluminium, l'Aluminio do Brasil S.A. Dans cette nouvelle entreprise l'Aluminium Limited sera en participation avec M. Francisco Pignatari, l'un des premiers industriels Brésiliens. L'actif total de la société dépassera \$10,000,000.

L'Aluminio do Brasil S.A. dispose déjà de plusieurs usines qui fabriquent des articles en aluminium. Elle projette de s'engager en outre dans plusieurs branches complémentaires de l'industrie de l'aluminium, notamment dans la fabrication des semi-produits, grâce à l'installation dans l'état de Sao Paulo de laminoirs modernes à roulement rapide qui pourront produire environ 15,000 tonnes de tôles d'aluminium par année. Un équipement moderne et des procédés de fabrication assurant de bas prix de revient permettront à la société de trouver dans le pays de très importants débouchés pour ses produits en approvisionnant les entreprises engagées dans la fabrication des articles de ménage, des contenants, des matériaux de construction et du matériel de transport, toutes industries qui sont au Brésil en voie de développement.

En 1946, le Brésil a utilisé approximativement 5,500 tonnes d'aluminium dont la majeure partie provenait du Canada. La consommation, au cours de cette période, fut bien des fois supérieure à la consommation d'avant-guerre en dépit du fait qu'en 1946 on manquait encore au Brésil d'entreprises de transformation d'une importance suffisante pour répondre aux besoins des usines de produits finis. La capacité de production d'aluminium vierge au Brésil est d'environ 2,500 tonnes par année.

L'Heure Northern Electric

L'Heure Northern Electric, qui sera discontinuée pour la saison d'été, terminera le lundi, 31 mars, la présente série de ses émissions "En Avant avec le Canada" pour revenir sur les ondes l'automne prochain. On se souviendra que L'Heure Northern Electric a décroché le trophée LaFlèche, l'an dernier, ayant été jugé "le meilleur programme commercial" de la radio canadienne.

Donna Grescoe, brillante violoniste de Winnipeg, sera la vedette de l'émission. Douée d'un talent prodigieux, cette jeune artiste a, dès l'enfance, suscité l'intérêt des critiques musicaux. Elle a fait ses débuts au Town Hall de New York, il y a quelques semaines, et y a remporté un énorme succès. Son jeu remarquable a soulevé l'enthousiasme des auditeurs partout où elle s'est fait entendre.

François Bertrand racontera l'histoire de la musique canadienne, depuis l'époque des premiers colons, et le rôle qu'a joué celle-ci dans notre vie nationale. Léo LeSieur, organiste, fournira l'accompagnement de fond.

L'orchestre de concert Northern Electric, sous la direction de Paul Scherman, accompagnera l'artiste et exécutera en plus un programme de musique choisie.

L'Heure Northern Electric est transmise par le réseau national et les réseaux français de Radio-Canada.

Dernière heure
Il est annoncé en dernière heure qu'à l'émission finale de L'Heure Northern Electric pour cette saison, soit le 31 mars, Godfrey Ridout, brillant arrangeur musical, dirigera sa propre composition "Intermezzo for a Comedy". Cette œuvre a été jouée à une émission qui a récemment décroché un prix de L'Ohio State University. Elle a aussi été jouée à une émission spéciale du réseau Columbia.

Né à Toronto et âgé de seulement 29 ans, Godfrey Ridout a étudié au Conservatoire de Musique de Toronto et est professeur à cette institution depuis 1940. Il écrit de la musique depuis l'âge de 17 ans.

DESILETS & DESHAIES

Avocats GRAND-MÈRE QUE.

REPRESENTANTS DEMANDES

Société d'Assurance-Vie, Accident-Maladie, non-cancellable, Assurances Juvéniles, puissante organisation établie au pays depuis 1887, demande jeune homme actif, sérieux, ambiteux, pour la représenter dans Grand-Mère et les environs.

Pour de plus amples détails, écrivez tout de suite à Jos. J. Dubois, Rivière-à-Pierre, Co. Portneuf, en mentionnant âge, occupation actuelle, références.

The Shawinigan Water and Power Company

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water and Power Company tenue lundi, 24 mars 1947, un dividende de trente cents (30c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 31 mars 1947, payable le 26 mai 1947, aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 18 avril 1947.

Championnat remporté par le High School de Shawinigan Falls

Le High School de Shawinigan a remporté le championnat provincial des High Schools au cours de la dernière fin de semaine, en blanchissant Granby au score de 4-0. La partie fut jouée au forum de Montréal, samedi dernier.

Les joueurs du High School de Shawinigan furent reçus, dans la soirée, à un souper offert au Ritz Carlton par H.S. Reid, à l'occasion de leur victoire et de celle du Technique juvénile. Les joueurs de ces deux équipes, de même que quelques invités reçurent, au cours du souper, la visite de M. Victor Bertram, président du Shawinigan Chemicals.

Congrès Marial

La série des grands ralliements catholiques qui ont, dans le passé, tant contribué à ranimer l'esprit chrétien à travers le monde, série si brutalement interrompue par la dernière grande guerre, sera reprise à Ottawa avec éclat et solennité durant la troisième semaine de juin prochain.

C'est en effet dans la capitale canadienne que se tiendra, du 18 au 22 juin inclusivement, un grand Congrès Marial dont le double objet est d'offrir au Tout-Puissant, par l'entremise de la Ste Vierge, de ferventes prières collectives pour la paix universelle et marquer en même temps, et combien solennellement, le centenaire du diocèse d'Ottawa dont la fondation remonte à 1847, alors que la capitale canadienne d'aujourd'hui portait le nom de Bytown.

Sous l'autorité éclairée d'un Cardinal-légat, représentant officiel du Souverain Pontife, le Congrès Marial réunira à Ottawa quelques centaines de cardinaux, archevêques et évêques, et plus de cinq mille prêtres. Des invitations ont été adressées à l'épiscopat de quelque soixante-quinze différents pays et, à date, la réponse est fort encourageante. On prévoit que les fidèles qui se chiffreront à au moins un quart de million viendront de toutes les régions du Canada et des Etats-Unis rendre à la Grande Médiatrice du Ciel l'hommage de leurs confiantes prières pour qu'elle obtienne de son Divin Fils l'établissement d'une paix juste et durable dans le monde.

Les principales cérémonies du Congrès dont la plupart se dérouleront autour d'un reposoir colossal — œuvre des architectes Martineau et Talbot, d'Ottawa et Montréal — où des sièges seront aménagés pour 75,000 personnes, comprendront des messes de minuit, processions, jeux scéniques, pontificaux, heures saintes et heures mariales.

Pendant toute la semaine du Congrès il sera tenu une exposition religieuse à laquelle participeront une centaine de communautés, d'hommes et de femmes, et où des appels seront lancés en faveur des vocations, notamment pour le travail missionnaire.

Sur le canal Rideau, qui divise la ville d'Ottawa en deux sections distinctes et qui fut construit au début du 18e siècle pour des fins de stratégie militaire, on verra des processions de barques allégoriques en l'honneur du Saint-Sacrement et de la Ste Vierge. La magnifique autostrade ou promenade qui parsème de magnifiques parterres en fleurs les plus belles sections résidentielles de la ville, servira aussi à d'im-

Agents demandés

Nos agents font \$40. à \$60. par semaine en vendant de porte en porte. Soyez votre propre patron et devenez indépendant.

LES PRODUITS FAMOUS INCORPORES, 370, rue Guy, Montréal.

A PAQUES dimanche, le 6 avril. BILLETS SPECIAUX A PRIX REDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET LE RETOUR

A L'ALLER, billet valable à partir de jeudi, le 3 avril, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 7 avril.

AU RETOUR, billet valable pour le départ jusqu'à minuit, mardi, le 8 avril.

MINIMUM DES PRIX REDUITS Adultes ou enfants... 30c

Renseignements supplémentaires de tout agent.



EN VEDETTE



Donna Grescoe, jeune violoniste de Winnipeg, qui sera la vedette de l'Heure Northern Electric lundi soir, le 31 mars. Cette émission sera la dernière de la présente série "En Avant avec le Canada". Soutenue par l'orchestre de concert Northern Electric, sous la direction de Paul Scherman, Mlle Grescoe exécutera des œuvres de Wieniawski et de Schubert.

pressionnantes processions de charriots allégoriques représentant les grandes étapes de la vie de la Ste Vierge.

Dans le principal Théâtre de la ville et à l'Auditorium d'Ottawa, on pourra assister à des représentations dont le thème sera le rôle de la Très Ste Vierge dans l'œuvre de la rédemption du genre humain, et qui seront présentées par des artistes canadiens de renom. Il y aura aussi des jeux scéniques ou pièces en tableaux de toute beauté, faisant ressortir la souveraineté de la Vierge Marie. Ces grandes pièces seront jouées à différentes heures en anglais et en français.

L'Acte de consécration du Canada au Cœur Immaculé de Marie sera lu en français par le très honorable Louis St-Laurent, ministre canadien des Affaires Extérieures, et, en anglais, par l'honorable James J. McCann, ministre du Revenu National. C'est donc dire que l'Eglise et l'Etat, dans une pensée commune, se joindront à l'immense foule des congressistes dans un confiant élan de dévotion envers notre bonne Mère du Ciel. Puisse-t-elle obtenir de son Divin Fils pour l'humanité inquiète et souffrante l'assurance d'une paix juste et durable!

De puissants comités diocésains sur lesquels figurent des membres du clergé et des laïques en vue s'occupent de réserver des chambres pour les congressistes, surtout ceux qui viendront des centres les plus éloignés. Ainsi, on prévoit que la ville d'Ottawa sera en mesure de recevoir convenablement tous ceux qui visiteront la Capitale canadienne à l'occasion de ces mémorables assises mariales.

4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON, EMPLOIENT

La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

